

L'OPÉRA DE LAUSANNE NOUS INVITE AU COUVENT.  
POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE, C'EST UN DÉLICIEUX  
OPÉRA-COMIQUE À L'ÉPOQUE DU CARDINAL DE RICHELIEU  
QUI NOUS EST OFFERT. MISE EN SCÈNE PAR JÉRÔME DESCHAMPS  
ET ÉTOURDISSANTE DE GAÏÉTÉ, L'ŒUVRE DE LOUIS VARNEY  
PROMET DIVERTISSEMENT ET BONNE HUMEUR.

VOUS VIBREREZ ET ASSISTEREZ À TOUTES SORTES  
DE REBONDISSEMENTS DANS UNE AMBIANCE MUSICALE  
CHARMANTE OÙ LES AFFAIRES DE CŒUR DES MOUSQUETAIRES  
SE MÊLENT AUX INTRIGUES DES RELIGIEUSES DU COUVENT.  
ON Y VERRA AUSSI QUE L'HABIT NE FAIT PAS TOUJOURS LE MOINE.

LA FONDATION D'AIDE SOCIALE ET CULTURELLE QUI REDISTRIBUE  
LES BÉNÉFICES DE LA LOTERIE ROMANDE POUR LE CANTON  
DE VAUD, SOUTIENT DES INSTITUTIONS D'UTILITÉ PUBLIQUE  
ACTIVES DANS LE DOMAINE SOCIAL ET CULTUREL,  
MAIS ÉGALEMENT DANS LE CHAMP DE LA RECHERCHE,  
DU TOURISME ET DE L'ENVIRONNEMENT.

C'EST UN GRAND PLAISIR POUR LA FONDATION D'ACCORDER  
SON SOUTIEN À L'OPÉRA DE LAUSANNE ET DE POUVOIR  
CONTRIBUER AU RAYONNEMENT DE CE FLEURON  
DE L'ART LYRIQUE.

JOYEUSES FÊTES À VOUS.

ANNE-MARIE MAILLEFER  
PRÉSIDENTE  
FONDATION D'AIDE SOCIALE ET CULTURELLE



# Une histoire unique au monde

loro.ch

Depuis 1937, la Loterie Romande distribue  
**100% de ses bénéfices** à des projets d'utilité publique  
en Suisse romande, dans les domaines de la culture,  
du sport, de l'action sociale et de l'environnement.



# SOMMAIRE

Distribution	4-5
Synopsis	8-9
Note de mise en scène – Jérôme Deschamps	15
Acteurs ou chanteurs à la première des «Mousquetaires au couvent»? – Paul-André Demierre	15-17
Gentiment déluré – R. V.	19-22
<hr/>	
Biographies	25-40
<hr/>	
Sinfonietta	43
Chœur de l'Opéra de Lausanne et figurant	45
Le Cercle de l'Opéra de Lausanne	46-49
Fondation de l'Opéra de Lausanne	50-51
<hr/>	
Livret	55
Acte I	56
Acte II	68
Acte III	78
<hr/>	
Prochains événements	90-91
Informations pratiques	92-95



© Maquette de costume: Vanessa Sannino

#### Conférence Forum Opéra

Mardi 10 décembre, 18h45, Salon Alice Bailly

#### Conférence Université de Lausanne

Mercredi 11 décembre, 17h15, Grange de Dorigny

#### Midi-récital

Inès Berlet, Antoinette Dennefeld, Frédéric Goncalves,  
Sébastien Guèze, Laurence Guillod, Carole Meyer, Nicole Monestier  
Jeudi 19 décembre, 12h15

#### Opéra enregistré par Espace 2

Diffusion dans À l'Opéra, mardi 31 décembre, 20h

DÉCEMBRE 2013

DIMANCHE 22, 17H / JEUDI 26, 19H / VENDREDI 27, 20H

DIMANCHE 29, 15H / MARDI 31, 19H

DURÉE 2H20 AVEC ENTRACTE

# LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT

LOUIS VARNEY (1844 - 1908)

## Opéra - comique en trois actes

Livret de Jules Prével et Paul Ferrier,  
d'après un vaudeville d'Amable de Saint-Hilaire et Paul Duport  
Première représentation aux Bouffes-Parisiens à Paris, le 16 mars 1880

Editions Choudens, représentées par Sikorski Musikverlage, Hambourg

Narcisse de Brissac **Marc Canturri**

Gontran de Solanges **Sébastien Guèze**

L'abbé Bridaine **Frédéric Goncalves**

Simone **Carole Meyer**

Marie de Pontcourlay **Laurence Guillod**

Louise de Pontcourlay **Antoinette Dennefeld**

La mère supérieure **Nicole Monestier**

M<sup>me</sup> Pichard/La sœur Opportune **Ola Waridel**

Le gouverneur **Jean-Pierre Gos**

Rigobert **Pier-Yves Têtu**

Pichard **Jean-Raphaël Lavandier**

Marchandes de fleurs et de gâteaux/Pensionnaires

**Inès Berlet, Elise Milliet, Salomé Myrna, Hélène Walter**

## Sinfonietta de Lausanne

Chœur de l'Opéra de Lausanne dirigé par **Jacques Blanc**

Direction musicale **Philippe Béran**

Mise en scène et adaptation du livret **Jérôme Deschamps**

Décors **Laurent Peduzzi**

Costumes **Vanessa Sannino**

Lumières **Marie-Christine Soma**

Chorégraphe **Glyslain Lefever**

Assistant mise en scène **Gilles Rico**

Assistante costumes **Sylvie Barras**

**Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne,  
en coproduction avec l'Opéra Comique**

Avec le soutien de

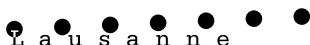


Spectacle parrainé par



# L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER SES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET SES MÉCÈNES

## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



FONDS INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN  
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES  
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

## MÉCÈNES



L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER  
SES SPONSORS ET SES PARTENAIRES

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSOR



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES HÔTELIERS



PARTENAIRES « PRIVILÈGE »



Julius Bär



PARTENAIRES COMMERCIAUX



CAVIAR  
HOUSE  
& PRUNIER



HugMusique

# SYNOPSIS

**Vicomte Narcisse de Brissac**, un mousquetaire

**Gontran de Solanges**, un mousquetaire

**Abbé Bridaine**, tuteur de Gontran

**Comte de Pontcourlay**, gouverneur de Touraine

**Marie de Pontcourlay**, sa nièce

**Louise de Pontcourlay**, sœur de Marie

**Simone**, servante

**Pichard**, patron de l'auberge «Au Mousquetaire Gris»

En Touraine, sous Louis XIII (1601-1643).

Au nom de la politique du Cardinal de Richelieu, Marie et Louise, pensionnaires du Couvent des Ursulines et nièces du gouverneur de Touraine, doivent entrer dans les Ordres. Marie est pourtant amoureuse d'un officier des Mousquetaires, Gontran, tout aussi épris d'elle.

## ACTE I

À l'Auberge du *Mousquetaire gris*, rien ne dissipe la mélancolie de Gontran, ni l'amitié de Brissac, son frère d'armes, ni l'arrivée de son imposant et rabelaisien précepteur, l'abbé Bridaine. Gontran finit par avouer son amour pour Marie contrainte au couvent. Qu'à cela ne tienne, les deux mousquetaires décident d'enlever la jeune fille. Bridaine tente de dissuader les deux garçons de ce projet fou, en échange de sa promesse d'intervenir auprès du gouverneur.

Hélas, à son arrivée, ce dernier demande expressément à Bridaine d'informer ses nièces de sa ferme intention de les voir embrasser... la religion. Afin d'assurer le succès de son projet, le gouverneur demande également à deux moines, nouvellement arrivés de Palestine, d'accompagner Bridaine dans son ambassade. L'occasion est trop belle: Gontran et Brissac s'emparent des habits des deux religieux dont ils prennent dès lors l'apparence: direction le couvent des Ursulines pour Bridaine, Gontran et Brissac déguisés, trois drôles de moines...



## ACTE II

Les Ursulines, très honorées de recevoir pareille compagnie, ne manquent tout de même pas de s'étonner du langage coloré du frère Narcisse qui, pour sa part, ne se montre pas indifférent aux facéties de Louise. Gontran se fait reconnaître de Marie. Bridaine, respectueux de l'ambassade qu'il s'est vu confier, obtient de la jeune fille une lettre de rupture à l'intention de Gontran.

L'abbé finit par démasquer les deux moines qui l'ont accompagné: brave homme, il décide de ne pas vendre la mèche, mais fait tout de même lire à Gontran la missive de Marie. Brissac, qui a trop goûté à l'excellente cuisine des Ursulines, prend la parole devant les pensionnaires du couvent: son sermon sur l'Amour fait scandale...

## ACTE III

Dès lors, Brissac et Gontran n'ont plus de temps à perdre pour procéder à l'enlèvement de Marie. Louise surprend leur conversation et, en échange de son silence, obtient de faire partie de leur plan d'évasion. L'arrivée de Bridaine compromet leur projet; celle du Gouverneur le complique. Par chance, on apprend que les deux moines rencontrés à l'auberge et prétendument venus de Palestine, avaient eux aussi usurpé l'habit monacal afin d'approcher le Cardinal et d'attenter à ses jours. Sans le vouloir, les deux mousquetaires ont donc déjoué un complot: pour récompense, ils obtiendront la main de leurs dulcinées.

R. V.

Pour l'Opéra de Lausanne



*Les mousquetaires au couvent*, opérette de Louis Varney.

De gauche à droite : Soums, mesdemoiselles Varney et de Kiercour,  
Dutilloy et, à droite, Paul Fugère.

Paris, Théâtre du Trianon-Lyrique, 1906.

© Roger-Viollet

## NOTE DE MISE EN SCÈNE

Il y a un délice particulier à remonter ces ouvrages qui, au bord de l'oubli, ont fait le bonheur de nos théâtres.

*Les mousquetaires au couvent*, le titre fait partie de ces bijoux qui ont parcouru le monde en français, en russe, en allemand, en italien...

La musique de Louis Varney si accessible, si légère et si fine, et le livret inspiré du vaudeville de St-Hilaire et Duport *L'habit ne fait pas le moine* sont pensés pour notre plaisir.

Et l'humour, l'impertinence et les histoires d'amour sont partout, vis-à-vis du pouvoir et du clergé, de l'Auberge du Mousquetaire Gris au Couvent des Ursulines... et l'on se déguise en pénitent pour transporter sa flamme...

J'ai choisi de faire une adaptation du livret de Prével et Ferrier, de le défaire de ses archaïsmes.

Pour mettre en scène à l'Opéra de Lausanne ces *Mousquetaires* j'ai pris le parti de la fantaisie élégante et de l'énergie la plus joyeuse, avec les décors de Laurent Peduzzi et les costumes de Vanessa Saninno, l'un et l'autre si inventifs.

Et si l'œuvre est légère, nous nous sommes attachés à ne jamais la considérer comme une œuvre de second ordre, en respectant toutes ses subtilités, comme nous y invite la direction musicale de Philippe Béran et le raffinement de notre distribution réjouissante.

Nos répétitions nous auront promenés ainsi entre le rire et l'émotion, avant le bonheur ultime, celui de les partager avec le public.

Jérôme Deschamps  
Metteur en scène



© Maquettes de décors: Laurent Peduzzi



© Maquettes de costumes: Vanessa Sannino



Portrait de Louis Varney (1844-1908), photographe français (XIX<sup>e</sup>)/Collection privée  
© Bianchetti/Leemage/The Bridgeman Art Library

## ACTEURS OU CHANTEURS À LA PREMIÈRE DES « MOUSQUETAIRES AU COUVENT » ?

« Frédéric Achard, comédien réputé mais possédant une voix agréable, interprétait le rôle de Brissac, le mousquetaire, et le jouait remarquablement. Écrit pour un baryton étendu et souple, ce rôle comportait plusieurs parties d'ensembles importants mais peu de soli. L'autre mousquetaire, le langoureux et doux Gontran, était représenté par le ténor Marcelin, celui-là même qui venait de débiter à Paris dans *Les noces d'Olivette*. Le comique Hitemmans faisait un abbé Bridaine plein de rondeur et de candeur. Mademoiselle Bennati représentait la joyeuse et délurée servante Simone; une débutante, Mademoiselle Romroy, chantait avec agrément le rôle sérieux de Marie et la jeune Clary composait une malicieuse et espiègle petite Louise, « le furet du couvent ». Voilà ce que relevait, en 1974, Florian Bruyas dans son *Histoire de l'opérette en France*, alors qu'il relatait la création des *Mousquetaires au couvent* aux Bouffes-Parisiens le 16 mars 1880. Selon les usages de ce théâtre, les interprètes étaient beaucoup plus acteurs que chanteurs, ce qui rend leur évocation d'autant plus difficile aujourd'hui.

Tentons néanmoins l'expérience en commençant par Frédéric Achard, né à Paris le 4 octobre 1848. Fils de Madame Désirée et de l'acteur Pierre-Frédéric Achard qui avait œuvré à Lyon puis au Théâtre du Palais-Royal à Paris, il était le frère cadet des ténors Léon et Charles Achard. Le 26 novembre 1873, il joue, au Théâtre du Gymnase, la pièce d'Alexandre Dumas fils, *Monsieur Alphonse*, qui constituera le succès marquant de sa carrière. Puis il deviendra l'organisateur de tournées dramatiques en Europe. Entre le 16 mars et le 30 mai 1880, il sera donc le premier Brissac, avant d'être rappelé au Gymnase. À partir du 2 septembre 1880, il sera remplacé par le baryton Louis Morlet qui avait remporté de grands succès à La Monnaie de Bruxelles puis était venu à Paris; à son intention, Louis Varney aurait écrit sur mesure l'air « Pour faire un brave mousquetaire » et l'ariette de la griserie.

À l'acte I, c'est justement avec les couplets « Pour faire un brave mousquetaire » que paraît Brissac dans une tessiture s'étendant du si 1 au mi 3 (et même au la dièse 3 selon une variante dans la cadence); il passe d'un *declamato* martial à une valse langoureuse, tandis que, dans le trio « Parle! Explique-toi! », il revient à un ton décidé, tout en pimentant d'interjections ironiques les élans passionnés de Gontran. Dans le premier *Finale*, il paraît déguisé en moine, en doublant à la tierce inférieure la ligne de Gontran. À l'acte II, dans le morceau d'ensemble « Je voudrais qu'approchant sans crainte », il glisse un contrechant volontiers moqueur, ironie qui sous-tend ensuite l'ariette de la griserie avec ses phrases brèves, ses si bémol 1 et ses fluctuations rythmiques imitant l'ivresse. Le *Finale* lui octroie d'épineuses formules en arpèges lui faisant atteindre le la bémol 1; puis il attaque les couplets « L'amour n'est pas, quoiqu'on

en dise » avec un ton cérémonieux qui tourne à la gaudriole style Offenbach lors de la *stretta* « Aimons-nous, aimons-nous donc ! ». À l'acte III, il conduit le quintette « Prenons l'échelle », en jouant de notes répétées à profusion.

Quant au rôle de Gontran, il a été créé par le ténor Marcelin, qui avait pour nom véritable Léon Lachapelle. Il aurait commencé sa carrière à Paris. De 1880 à 1883, il figure à l'affiche des Bouffes-Parisiens, y débutant dans *Les noces d'Olivette* d'Edmond Audran ; il y créa *Les mousquetaires au couvent* le 16 mars 1880 et *Gillette de Narbonne* d'Edmond Audran le 11 novembre 1882. Entre 1884 et 1887, il fait partie du Théâtre de Paris, en 1888, des Folies-Dramatiques, de 1889 à 1891 puis de 1894 à 1895, des Menus Plaisirs, ainsi que des Variétés de 1892 à 1893. Aux Folies-Dramatiques, le 6 août 1887, il sera le capitaine Thomson dans l'opérette de Robert Planquette, *Surcouf*. Il mourra en 1896. Au premier acte des *Mousquetaires*, Gontran de Solanges paraît dans le trio « Parle ! Explique-toi ! », en y instillant une note sentimentale entre le sol 2 et l'ut 4. Puis il psalmodie les couplets « Nous venons de la Palestine » dans un ton neutre où frise l'humour. À l'acte II, il expose le morceau d'ensemble « Je voudrais qu'approchant sans crainte » en dialoguant avec Marie dans un intense legato aux inflexions émouvantes. Puis c'est la même veine qu'il cultive dans sa romance « Il serait vrai ! », où il descend jusqu'au mi bémol 2, tandis que, dans le finale, il tente de neutraliser les écarts de langage de Brissac. Au III, le duetto avec Marie lui fait partager les mêmes élans passionnés, avant d'user des notes répétées pour dynamiser le quintette de l'échelle.

Évoquons maintenant sa promise, Marie, incarnée par M<sup>lle</sup> Rouvroy dont le périodique *Les Soirées parisiennes* de 1879-1880 dit simplement qu'elle était élève de Suzanne Lagier pour le chant et la comédie, avant de se faire applaudir aux Bouffes-Parisiens lors de la création des *Mousquetaires*. Le personnage de Marie ne paraît qu'à l'acte II dans les « Couplets des pensionnaires » où elle n'intervient qu'à peine pour livrer ensuite sa romance « Mon Dieu de mon âme incertaine », qu'elle nimbe d'une indicible nostalgie entre le fa bécarré 3 et le sol dièse 4. Elle préserve la même veine dans l'ensemble « Je voudrais » en développant un ample legato jusqu'au si bécarré 4. Dans le *Finale*, elle est doublée de Louise pour mener l'ensemble. À l'acte III, dans le duo « Il faut fuir », elle échange des phrases passionnées avec Gontran, tandis que, dans l'ensemble de l'échelle, elle se contente, avec Louise, de la partie médiane.

Le truculent Abbé Bridaine a été créé par le bouffe Hittemans, considéré comme l'un des plus amusants comédiens de Paris. En 1862, il joue, au Théâtre des Variétés, *Ce scélérat de Poireau* de Louis Clairville et Pol Mercier. Sept ans plus tard, il se rendra en Amérique ; puis il reparaît aux Variétés pour *Les Cent Vierges* de Charles Lecocq avant de gagner la Russie. À partir de 1880, il est à l'affiche des Bouffes-Parisiens pour *Les mousquetaires* et *La mascotte* d'Edmond Audran qu'il aurait jouée 635 fois. Puis selon le désir de l'Impératrice Eugénie, il aurait fini sa carrière au Théâtre Michel. À l'acte I, il entre en scène avec sa chanson « Eh oui, c'est moi l'abbé Bridaine » qui le situe entre le ré 2 et le fa dièse 3 en lui faisant à nonner ses notes accentuées. Dans le trio avec les mousquetaires, il touche le si bécarré 1, ce qui lui permet de hausser le ton pour admonester Gontran puis pour esquisser un mouvement de valse.



Lors du premier *Finale*, il sermonne la populace avant de l'exhorter à la prière. À l'acte II, il se fait recevoir au Couvent des Ursulines pour encadrer les « pseudo » moines ; et dans le *Finale*, il se charge de la basse de soutien.

Louise, la compagne de pensionnat de Marie, a été personnifiée à la première par Elise Clary-Lannes qui débuta en province et se trouva à Rouen au moment où le théâtre brûlait. Elle monte ensuite à Paris, est affichée à l'Eldorado puis débute aux Bouffes-Parisiens le 12 novembre 1879 dans le rôle d'Olivette, le soir de la création des *Noces d'Olivette* d'Edmond Audran. Quatre mois plus tard, elle est donc la première Louise des *Mousquetaires* ; puis elle est engagée par les Folies-Dramatiques de 1881 à 1883 ; cette année-là, le 20 mars, elle crée Bettly dans *Le premier baiser* d'Émile Jonas au Théâtre des Nouveautés. Comme Marie, Louise n'apparaît qu'au deuxième acte, dans la scène de la dictée : d'emblée, elle y joue l'effrontée tout en gérant les « Couplet des pensionnaires » dans une tessiture s'étendant du mi bémol 3 au la bécarré 4. Dans l'ensemble « Je voudrais », elle double Marie pour livrer les phrases expansives, avant d'exposer, dans une irrésistible coquetterie, son rondeau « Curieuse ! ». À la tierce inférieure, elle chantera la même musique que Marie dans l'ensemble de l'échelle.

Achevons ce tour d'horizon des premiers plans avec Simone, la servante d'auberge, campée à la première par Mme Bennati dont les annales n'ont conservé le nom que pour la seule création des *Mousquetaires*. À l'acte I, elle figure dans l'ensemble « Hardis mousquetaires » avec quelques phrases péremptoires entre le ré dièse 3 et le si 4 ; et sa ronde « S'il est un joli régiment » conserve ce ton, en y mêlant un brin d'esprit provocateur. Dans la villanelle « Quel plaisir », elle accentue le caractère folklorique de la danse, tandis que, dans le premier *Finale*, elle livre une chanson endiablée, « Dans le village on dansera ». Elle ne reparait ensuite qu'à l'acte III avec la valse « On se rendait à la chapelle », en glissant, dans sa narration, quelques traits d'ornementation. Et c'est à elle qu'incombera la conclusion avec la reprise de la chanson villageoise du premier *Finale*.

Un mot encore sur Sœur Opportune, jouée à la création par M<sup>lle</sup> Becker qui avait révélé des talents... d'écuyère à l'Hippodrome. Elle n'intervient qu'à l'acte II dans la scène de la dictée s'étendant du la bémol 3 au fa 4. Puis avec les autres religieuses, elle prendra part aux nombreux ensembles qui émaillent ce tableau médian.

Paul-André Demierre



*Le chien du Régiment*: une des innombrables facéties en musique composée par Louis Varney à destination d'un public populaire et vaguement cocardier.

Couverture de la partition du *Chien du Régiment*, publiée à Paris par Choudens, 1903, René Pean (1875-1955)/Collection privée

© The Bridgeman Art Library

## GENTIMENT DÉLURÉ

Le grand malheur de l'austère Louis XIII dans l'histoire de France est de succéder à Henri IV, père à la personnalité pour le moins encombrante, et d'avoir eu pour fils Louis XIV, le roi-soleil en personne. La soumission de Louis XIII à son ministre Richelieu vient renforcer le relatif anonymat d'un règne pourtant marqué par la célèbre conspiration du marquis de Cinq-Mars, en 1642. Le complot qui visait à s'emparer de l'omnipotent cardinal de Richelieu, voire à l'éliminer physiquement, échoua : Cinq-Mars fut condamné à mort et sa mère condamnée à l'exil... en Touraine où se déroule l'action des *Mousquetaires au couvent*, sur fond de complot contre Richelieu...

Gounod tira de cette affaire un opéra, *Cinq-Mars*, créé sans succès en 1877, cinquante ans après le roman éponyme d'Alfred de Vigny, pratiquement contemporain du *Comte Ory* de Rossini (1828), récit des frasques d'un châtelain et séducteur impénitent qui se travestit en ermite pour s'introduire dans la chambre de la dame de ses désirs...

Loin de ces illustres références, MM. Saint-Hilaire et Duport commettaient en 1835 une comédie-vaudeville, *L'habit ne fait pas le moine*. Louis Cantin, directeur des Bouffes-Parisiens se convainquit, en relisant la pièce, qu'elle pouvait encore plaire à son public. Il en confia la révision à Paul Ferrier et Jules Prével, deux auteurs dramatiques à succès. Pour la musique, Cantin eut la main heureuse en choisissant Louis Varney, fils d'Alphonse Varney, chef d'orchestre des Bouffes-Parisiens à l'époque où Offenbach dirigeait ce théâtre. Les hasards de sa carrière amenant Alphonse Varney jusqu'à la Nouvelle Orléans, c'est dans cette ville que naquit son fils Louis, en 1844.

En 1862, Alphonse Varney succède à Offenbach à la tête des Bouffes-Parisiens. Cette salle, dévoreuse de partitions toujours nouvelles, permit les débuts de nombreux jeunes musiciens et protégés d'Offenbach : Léo Delibes, un temps apparu comme possible successeur du grand Jacques avant de quitter les sentiers de l'opérette pour la voie plus « honorable » de l'opéra-comique, Georges Bizet lauréat du concours des Bouffes-Parisiens avec son *Docteur Miracle*, pour citer les deux plus célèbres. Dans cette effervescence de création musicale, Louis Varney, sur les traces de son père, dirige et compose, pour L'Athénée-Comique, une multitude de petits ouvrages.

Un tel bouillonnement de créations parisiennes permettait au public de s'essayer à l'écoute d'ouvrages à la caractérisation incertaine : opéras-comiques regardant tantôt du côté de l'opéra, tantôt vers l'opérette, comme *Les mousquetaires au couvent*. Avant le grand chambardement de la chute du Second Empire, Offenbach et Hervé dominaient de très haut le registre bouffe : nul ne pouvait leur disputer cette suprématie. Le répertoire de l'Opéra Comique, dans sa deuxième salle inaugurée en 1840, jouait la carte d'un

paisible et divertissant immobilisme entretenu, depuis la première de *La fille du régiment* de Donizetti, en 1840, par les ouvrages d'Auber, Halévy, Adam... Peu importait aux yeux de ces messieurs, la nouveauté portée par la fraîcheur mélodique du *Médecin malgré lui* de Gounod (1858) ou par la simplicité bucolique, aimablement moralisante, des *Noces de Jeannette* (1853) de Victor Massé. En accueillant ces deux partitions, la Salle Favart s'ouvrait à de quasi-opérettes; la création du très raffiné *Mignon* d'Ambroise Thomas, en 1866, y installera durablement dans le goût du public bourgeois un répertoire aux visées sentimentales, moralisantes, charmantes et musicalement bien troussé, tel que le perpétueront Charles Lecoq et Edmond Audran.

1870: La République proclamée en France, Ambroise Thomas orchestre la version officielle de *La Marseillaise*. Offenbach, profondément bonapartiste, tente de renouer avec le succès. Les parodies de l'Antiquité avaient fait sa fortune et son succès: le public de la III<sup>e</sup> République naissante ne s'en satisfait plus. Il lui faut de la féerie, comme celle de son *Roi Carotte* (1872), un ouvrage long, touffu, hybride, ou alors le miroir des scènes de genre, de celles qui racontent la vie quotidienne, les idylles champêtres d'Arcadies provinciales bien françaises ou encore, à l'opposé, des épisodes historiques. Offenbach comprend que sa domination s'épuise, malgré ses tentatives de coller au nouveau goût avec *Madame Favart*. Meilhac et Halévy, ses librettistes attirés l'auront rapidement compris, en continuant de fournir des livrets aux compositeurs vedettes du moment, à commencer par Charles Lecoq.

Avec *La fille de Madame Angot*, créée en 1872 et déjà une commande de Louis Cantin, Lecoq avait su mêler la grande histoire de France aux petites histoires de ses personnages, à grand renfort de mélodies populaires savamment remises en musique. Son *Petit duc*, en 1878, rencontra un immense succès. Les topiques du genre s'y trouvent, précédant de quelques années ceux mis en jeu dans *Les mousquetaires au couvent*: l'armée dont la musique ne manque jamais de panache, le pensionnat du second acte, la leçon de solfège « dans le style ancien ». Dans une ambiance XVIII<sup>e</sup> siècle autorisant les beaux décors et le pastiche, avec des chansons aussi faciles à retenir que celle du Petit bossu, Lecoq installe avec son *Petit duc* un modèle de livret appelé à un bel avenir: un couple aristocratique d'amoureux pris dans la tourmente d'un épisode historique et confronté à la rigidité d'institutions supposées empêcher les retrouvailles des tourtereaux. À la fin, les soldats finissent tout de même par entrer dans les pensionnats de jeunes filles aux mains des religieuses et les jeunes filles par se retrouver dans la tourmente... mais toujours pour la bonne cause...: celle d'un amour injustement empêché puis légitimé après avoir aidé au rétablissement de l'ordre établi.

Sans aller jusqu'à penser que la musique raffinée de Lecoq, regardant vers l'opéra-comique, n'était guère de mise dans l'opérette, force est de reconnaître qu'un nouveau public bourgeois, lui préférait un style d'ouvrages à la fois plus provincial, dans l'acception du mot en France, et plus typé: de ceux dont Varney, avec Planquette, compositeur des inoubliables *Cloches de Corneville*, savait alors le combler. Le ton légèrement moqueur des livrets d'opérettes de Varney permettait de s'encanailler à l'occasion d'un spectacle qui possédait

encore certains atours du très officiel art lyrique. Si son public riait, ce n'était jamais à l'occasion d'une charge caricaturale contre les mœurs du temps : après la défaite de Sedan, une forme de complicité entre le compositeur et son public autour de la satire sans limite des institutions s'était envolée au profit d'un patriotisme parfois expiatoire. Ainsi, dans *Les mousquetaires au couvent*, Varney et ses librettistes s'appliquent-ils, dans un humour gentiment déluré, à brocarder l'armée, l'Église et les pensionnats pour jeunes filles, mais au siècle de Louis XIII, sans y chercher de leçon pour leur époque. Ils le font sans vulgarité, grossièreté ou immoralité, dans une dramaturgie simple servie par des airs et des ensembles irrésistibles.

Le soir du 16 mars 1880, *Les mousquetaires au couvent* entamèrent leur carrière par un immense succès qui leur assure encore de n'avoir jamais complètement été oubliés. Le premier acte pose l'action : deux mousquetaires amoureux cherchent à enlever leurs dulcinées du couvent où elles sont destinées à prendre le voile. Parvenus par la ruse, au second acte, à s'introduire dans l'enceinte religieuse, les deux garçons assistent à la traditionnelle leçon donnée aux demoiselles ; quelques scènes savoureuses et un final un rien anticlérical plus loin, le troisième acte voit le dénouement ébouriffant et heureux de l'action.

Deux amoureux, Marie et Gontran, occupent le devant de la scène. Leurs émouvantes romances du second acte flirtent avec l'authentique mélodie d'opéra-comique, toute de trouble et d'émotion : « Mon Dieu, mon âme incertaine... » pour Marie implorant le bonheur ou l'oubli ; « Il serait vrai, ce fut un songe... » où Gontran se demande que croire, des déclarations de Marie ou de la lettre d'adieu que Bridaine a commandée à la jeune fille. Leur naïveté sincère tranche sur le reste des personnages, franchement issus du registre de l'opérette populaire, à commencer par le truculent abbé Bridaine, immortalisé par des générations de basses comiques : on rappellera, pour mémoire, l'interprétation bonhomme qu'en donnait, voilà peu, le regretté Jean-Marie Proslie (1928-1997). L'entrée du révérend se fait sous les vivats du chœur, heureux de revoir un religieux si complice et enclin au pardon, quoiqu'il arrive.

Taquine : telle est Louise, « le furet du couvent », lorsqu'elle décline par le détail les petits travers de ses compagnes, dans le rondeau du second acte « Curieuse... ». Son amoureux est Narcisse de Brissac que Varney a comblé de véritables numéros d'acteur chantant. Bon camarade, bon vivant, authentique soldat, il décrit au premier acte les qualités nécessaires « pour faire un brave mousquetaire » dans des couplets martiaux restés célèbres. Ces couplets, comme son air de griserie à la fin du deuxième acte, furent composés à l'occasion de la reprise des *Mousquetaires au couvent*, en septembre 1880, quand le rôle fut donné au baryton Louis Morlet. Gentiment moqueur au premier acte des états d'âme de son comparse Gontran, il doit montrer au final de l'acte II une vaillance à toute épreuve pour d'abord réciter, en état d'ébriété et dans une ariette comique, le copieux repas servi par les Ursulines, avant d'entamer un curieux sermon sur l'Amour qui finit en hymne à Cupidon.

Simone commente l'action tout au long de l'opérette, dans un chant toujours vif et brillant. Sa ronde des beaux mousquetaires plante le décor au premier acte. Plus loin, c'est elle qui, dans une bourrée très efficace, met cependant en garde les filles contre les avances des mêmes mousquetaires. Au dernier acte, ses couplets «À la porte des révérends...» la montrent très détachée de l'action, ce que traduit un chant peu accordé au récit du malheur des deux « moines » toujours emprisonnés dans l'auberge de Pichard...

Conformément aux codes de son temps, Varney gratifie sa partition d'une prière, un genre musical en soi dans l'opéra français de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle: «Le front dans la poussière, amis prosternons-nous...», chantent Gontran et Brissac, repris par le chœur. En revanche, la confession des jeunes filles du couvent donne lieu à un rythme de valse. Enfin, si les trois actes se concluent de façon brillante, c'est au quintette de l'échelle (acte III) que revient la palme d'une virtuosité qui ne laisse respirer ni les solistes ni le public.

*Les mousquetaires au couvent* de Varney ont survécu au flot d'ouvrages que Varney, en quête de succès équivalents, continuera d'écrire les années suivantes. Cet ouvrage a le mérite d'avoir ranimé un genre qui aurait pu disparaître avec le Second Empire, tout en fixant les canons de la bouffonnerie en musique telle qu'elle régnera jusqu'aux portes du XX<sup>e</sup> siècle. Une grivoiserie tempérée, un anticléricalisme de bon aloi sous la III<sup>e</sup> République naissante, la présence de la soldatesque et de sa musique, accompagneront le public français d'opérette avant qu'il succombe aux charmes de l'opérette viennoise, elle-même importée de France par Offenbach. C'est dire si le genre reste fragile, sujet aux aléas du temps et soumis à l'heureuse rencontre d'un compositeur avec son public: nul doute qu'il sera traité ici avec tout le respect dû à une jolie chose ancienne, un rien désuète pour certains, mais qui mérite une respectueuse irrévérence.

R. V.



*cutting through complexity*

# Simplement passionés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 20 ans.

[kpmg.ch](http://kpmg.ch)





# BIOGRAPHIES



## PHILIPPE BÉRAN

### DIRECTION MUSICALE

À l'Opéra de Lausanne: *La serva padrona* et *Pimpinone* (Route lyrique 2010), *Croquefer* et *Monsieur Choufleuri* (Route lyrique 2012).

Né à Genève, Philippe Béran mène en parallèle des études musicales et scientifiques. Il obtient un Premier prix de clarinette à Genève et Paris, un Premier prix de direction à Genève, ainsi qu'un diplôme de physique théorique à l'Université de Genève. Après dix ans d'enseignement des mathématiques et de la physique au gymnase, Philippe Béran se consacre entièrement à la direction d'orchestre, faisant de sa relation privilégiée avec le jeune public l'une de ses cartes maîtresses.

Responsable de l'action pédagogique de l'Orchestre de la Suisse romande et de l'Orchestre de Chambre de Lausanne de 2002 à 2011, et directeur de l'Orchestre du Collège de Genève, il dirige des concerts qui sortent des sentiers battus, dans un répertoire allant de la musique du XVII<sup>e</sup> siècle à la musique actuelle, en passant par la musique de films (par exemple la projection des *Temps modernes* de Charlie Chaplin, donné à dix reprises en 2011 à Genève à guichets fermés).

Sur un terrain plus classique, Philippe Béran s'est fait remarquer comme chef d'orchestre à l'opéra – au Grand Théâtre de Genève et l'Opéra de Lausanne notamment – mais surtout comme chef de ballet, un genre qu'il affectionne particulièrement. En décembre 2007, il a dirigé *Casse-Noisette* au Lincoln Center avec le New York City Ballet. En mai 2008, il a inauguré le nouvel Opéra de Pékin avec le Ballet National de l'Opéra de Paris et l'Orchestre Symphonique du Ballet Central de Chine. Il est aussi régulièrement invité depuis 2009 par l'Opéra Royal de Suède à Stockholm, et à dirigé *Le Lac des cygnes* à l'Opéra National de Finlande.

Depuis 2009, il est professeur de direction d'orchestre à la Haute École de Musique de Lausanne.

## JÉRÔME DESCHAMPS

### MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION DU LIVRET



À l'Opéra de Lausanne: *Die Entführung aus dem Serail* (2005).

Jérôme Deschamps naît à Neuilly-sur-Seine. Citons deux oncles influents: le premier est acteur, Hubert Deschamps, le second cinéaste, Jacques Tati. Élève au Lycée Louis-le-Grand, il fréquente l'Atelier théâtral et rencontre Patrice Chéreau et Jean-Pierre Vincent, avant d'entrer à l'École de la Rue Blanche puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il rejoint pour trois ans la Comédie Française. Antoine Vitez le mettra en scène à plusieurs reprises.

En 1978, Jérôme Deschamps met en scène *Blanche Alicata* et *La famille Deschiens* puis fonde, avec Macha Makeïeff, la compagnie de théâtre qu'ils dirigent ensemble. On le retrouve aussi au cinéma sous la direction de Christian Vincent, Roger Kahane, Pavel Lounguine, etc. Avec Macha Makeïeff, il crée plus de vingt spectacles en France et à l'étranger: *La veillée*, *C'est magnifique*, *Les petits pas*, *Lapin-Chasseur*, *Les étourdis*, *Les frères Zénith...* À l'opéra, ils mettent en scène *Les brigands* d'Offenbach et *Die Entführung aus dem Serail*. Pour la télévision, ils conçoivent la série-culte: *Les Deschiens*. Au Centre National du Cinéma, Jérôme Deschamps préside en 1996 et 1997 la Commission de l'Avance sur recettes, dont il a initié la réforme. En 2001, il fonde avec Sophie Tatischeff et Macha Makeïeff «Les Films de mon oncle», pour le rayonnement et la restauration de l'œuvre de Jacques Tati. En 2005, il est nommé directeur de l'Opéra Comique.

Au théâtre, Jérôme Deschamps met en scène et interprète en 2006 *Vingt-Six de Courteline*, *L'affaire de la Rue de Lourcine* de Labiche et *La méchante vie* d'après Henri Monnier. À l'Opéra Comique en 2009, il signe la mise en scène de *Fra Diavolo* d'Auber et, en 2010, des *Boulingrin*, une création de Georges Aperghis d'après Georges Courteline. Au théâtre, il met encore en scène, avec Macha Makeïeff, *Salle des Fêtes*, actuellement en tournée. Ensemble, ils réalisent aussi le film d'animation *La véritable histoire du Chat botté*.

Jérôme Deschamps initie la restauration des *Vacances de Monsieur Hulot* de Jacques Tati, présenté au Festival de Cannes et ressorti en salle en 2009, ainsi qu'en DVD. Il vient d'ailleurs d'achever la restauration de l'ensemble du catalogue du cinéaste.

Ces dernières saisons, il met en scène *Un fil à la patte* de Feydeau à la Comédie-Française et remonte *Les brigands* à Toulon et à l'Opéra Comique. Il interprète, avec Michel Fau, des lectures de Georges Courteline aux Bouffes du Nord en juin 2011, en tournée en France et à l'étranger jusqu'en 2013. À l'Opéra de Vienne, il crée *Aufstieg und Fall der Stadt Mahagonny* et, en mai 2013 à l'Opéra Comique, *Mârouf, savetier du Caire*, un opéra d'Henri Rabaud.



## LAURENT PEDUZZI

### DÉCORS

À l'Opéra de Lausanne : *Le nozze di Figaro* (1995).

Depuis le début des années 1980, Laurent Peduzzi conçoit de très nombreuses scénographies.

À l'Opéra, parmi ses nombreuses réalisations, citons, *Don Giovanni* au Festival d'Aix-en-Provence, *Les contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Nantes, *Orphée et Eurydice* de Gluck à l'Opéra du Rhin, *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz et *Don Quichotte* de Massenet au Capitole de Toulouse, *Idomeneo* de Mozart à l'Opéra de Lyon, *The Rape of Lucretia* de Britten, *Mirandolina* de Bohuslav Martinu avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris, *Der Fliegende Holländer* à l'Opéra de Prague, *Il trovatore* au Grand Théâtre à Genève, *Mignon* de Thomas à l'Opéra Comique, *Der Freischütz* de Weber à l'Opéra de Toulon.

Il collabore avec Jérôme Deschamps aussi bien pour l'opéra – *Fra Diavolo* de Daniel-François-Esprit Auber, la création *Les Boulingrin* de Georges Aperghis à l'Opéra Comique à Paris – que pour le théâtre : *La veillée* au Théâtre national populaire de Villeurbanne, *Les petits pas* au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, *C'est Dimanche* au Théâtre de Nanterre-Amandiers, *La cour des grands* au Théâtre national de Chaillot, *Un fil à la patte* à la Comédie française.

Au théâtre, il travaille également avec de nombreux metteurs en scène tels que Jean-Luc Lagarce, Pierre Romans, John Berry, Jacques Nichet, Dominique Pitoiset, Michel Deutsch, Michel Didym, Gilberte Tsai, Jean Louis Benoit, François Rancillac, etc. Depuis 1999, Laurent Peduzzi est aussi collaborateur artistique et scénographe de la chorégraphe Catherine Diverres.

Outre le spectacle vivant, au cinéma, il crée les décors de *L'orchestre rouge* de Jacques Rouffio en 1988. Il signe en outre la scénographie et le mobilier d'espaces et redessine l'architecture intérieure de lieux d'accueil. Pour la Bibliothèque Nationale et l'Opéra Garnier, il conçoit l'espace de l'exposition « Wagner et la France » en 1983, celui d'« Envie de ville » en 2005 au Liberté à Rennes. Il expose son travail de plasticien à Palerme lors de l'exposition « Cantieri alla Ziza ».

## VANESSA SANNINO

### COSTUMES



Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Née à Milan, passionnée de peinture, Vanessa Sannino est diplômée en scénographie et en costumes de l'Académie des Beaux-Arts de Brera à Milan. En 2007, elle entre à l'Académie du Théâtre de La Scala, où elle apprend son métier au côté de scénographes et costumiers. En 2008, elle signe la scénographie et les costumes de *Carmen* au Teatro Coccia de Novare, puis de *Madama Butterfly*.

En 2009, elle collabore avec Emma Dante, créant les costumes de *Carmen* à la Scala. Elle travaille ensuite avec Jérôme Deschamps sur le spectacle *Un fil à la patte* à la Comédie française en 2010. Elle sera d'ailleurs nominée pour le prix des « meilleur costumes » aux Molières.

En 2011, Vanessa Sannino crée les costumes du *Novello Giasone*, mis en scène par Juliette Deschamps au Festival della Valle d'Itria de Martina Franca, puis les costumes de *Salustia de Pergolèse* au Teatro Pergolesi à Jesi. À la Staatsoper de Vienne en 2012, elle signe les costumes d'*Aufstieg und Fall der Stadt Mahagonny* de Kurt Weill. Un de ses dessins est ensuite utilisé en février 2013 pour l'invitation de la soirée du Wiener Opernball.

Elle crée les décors et costumes de *La muette de Portici* de Daniel-François-Esprit Auber, mis en scène par Emma Dante à l'Opéra Comique en avril 2012. Enfin, en mai 2013, elle collabore à nouveau avec Jérôme Deschamps pour les costumes de *Mârrouf, savetier du Caire* d'Henri Rabaud à l'Opéra Comique.

Actuellement, elle prépare divers projets et continue à étudier la peinture à l'Accademia Albertina di Belle Arti de Turin.



## MARIE-CHRISTINE SOMA

### LUMIÈRES

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Après avoir étudié la philosophie et les lettres classiques, puis été régisseur lumière au Théâtre National de Marseille La Criée, où elle assiste Henri Alekan sur *Question de géographie* de John Berger, Marie-Christine Soma se consacre, dès 1985, à la création lumières.

Elle crée des lumières pour Marie Vayssière, François Rancillac, Alain Milianti, Jean-Paul Delore, Michel Cerda, Éric Vigner, Arthur Nauzyciel, Catherine Diverrès, Marie-Louise Bischofberger, Jean-Claude Gallotta, Jacques Vincey, Frédéric Fisbach, Niels Arestrup, Éléonore Weber, Alain Ollivier, Laurent Gutmann, Daniel Larrieu, Alain Béhar et Jérôme Deschamps, qu'elle retrouve ici pour la quatrième fois.

En 2001, débute sa collaboration artistique avec Daniel Jeanneteau, avec les créations d'*Iphigénie* de Racine, de *La sonate des spectres* de Strindberg en 2003, d'*Anéantis* de Sarah Kane en 2005, et d'*Adam et Eve* de Boulgakov en 2007.

En 2008, elle signe, avec Daniel Jeanneteau, la mise en scène des *Assassins de la Charbonnière*, d'après Labiche, avec le Groupe 37 de l'École du TNS, puis de *Feux*, trois pièces courtes d'August Stramm, créées au Festival d'Avignon et, en 2009, de *Ciseaux, papier, caillou* de Daniel Keene au Théâtre National de la Colline.

En 2010, elle adapte et met en scène *Les Vagues* de Virginia Woolf, d'abord au Studio-Théâtre de Vitry puis, en 2011, au Théâtre National de la Colline, où elle est artiste associée. En automne 2013, Marie-Christine Soma signe les lumières de la pièce d'Ibsen *Les revenants*, dans la mise en scène de Thomas Ostermeier au Théâtre Vidy-Lausanne.

Elle est en outre intervenante à l'École Nationale Supérieure des Arts décoratifs en section scénographie, de 1998 à 2007, et à l'ENSATT à Lyon de 2004 à 2009, ainsi qu'au département Arts et Spectacle à l'Université Paris-Ouest à Nanterre (2011-2012). De 2008 à 2012, elle dirige le Comité de lecture du Studio-Théâtre de Vitry.

## GLYSLEIN LEFEVER

### CHORÉGRAPHE



Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Glyslein Lefever suit une formation complète d'artiste chorégraphique au Centre de danse International de Danse Rosella Hightower à Cannes. Elle travaille ainsi aussi bien avec Philippe Decouflé, Rheda, Blanca Li, Kamel Ouali.

Parallèlement, elle intègre la Classe Libre du cours Florent où elle rencontre Eric Ruf, sociétaire de la Comédie Française et fondateur de la compagnie Edvin(e). Elle participe à toutes ses créations en tant que comédienne et chorégraphe : *Du désavantage du vent*, *Les belles endormies du bord de scène*, *L'herbier*, etc. Elle est aussi auditeur libre au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris.

Glyslein Lefever met en scène *Egophorie* au Volcan-Scène Nationale du Havre, *Le Livre blanc* de Cocteau à l'Espace Kiron à Paris et *Après la pluie* de Sergi Belbel au Guichet Montparnasse. Sa rencontre avec Blanca Li, en 1994, donne lieu à une longue et riche collaboration. Elle l'assiste pour son film *Le Défi* ainsi que pour les spectacles : *Robot Elektro Kif*, *Bagdad Café*, *Corazon Loco*, *Macadam Macadam*, *Poéta en Nueva York*, *Enamorados Anonimos*. Elle assiste également Kamel Ouali lors de la tournée de la «Star Academy», pour différentes émissions de télévision telles que «Celebrities Dancing» et pour la comédie musicale *Autant en emporte le vent*.

Glyslein Lefever réalise également de nombreuses chorégraphies pour le cinéma, le théâtre et la publicité. Citons le film de Raffy Shart *Incontrôlable*, les comédies musicales *Jo et Joséphine*, *Et si on Chantait* de Jaques Pessis à L'Espace Cardin, *Les démons de l'Arkange* d'Anthony Kavanagh, mis en scène par Jean-Luc Moreau au Grand Rex et au Théâtre des Variétés, *Open Bed* de Laurent Ruquier mis en scène par Charlotte de Turckheim, *Le bonheur* mis en scène par Jean-Luc Moreau au Théâtre Marigny, *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen, mis en scène à la Comédie Française par Éric Ruf, *La belle de Cadix* de Francis Lopez, mis en scène par Olivier Desbordes au Théâtre Comedia et en tournée, etc.

Elle met en scène et chorégraphie, pour France 5, une série de films publicitaires sur la comédie musicale urbaine.



## JACQUES BLANC

### CHEF DE CHŒUR

À l'Opéra de Lausanne, direction d'*Orphée aux Enfers* (1991) et assistant d'Armin Jordan pour *Die Zauberflöte* (1991).

Jacques Blanc étudie le piano au Conservatoire National de Marseille et la direction d'orchestre avec le maestro Jésus Etcheverry.

Il commence sa carrière comme chef de chant avant de devenir chef des chœurs des Opéras de Nantes et Strasbourg. Il assiste également de nombreux chefs d'orchestre tels que Jeffrey Tate et George Prêtre. De 1986 à 1989, il est directeur des études vocales au CNIPAL de Marseille et démarre sa carrière de chef d'orchestre à Bordeaux, Montpellier, Limoges, Nice et Nantes.

Après avoir mené une carrière intensive de chef d'orchestre, Jacques Blanc devient, en 1999, chef de chœur permanent de l'Opéra de Bordeaux, directeur des études vocales et chorales et chef d'orchestre associé au lyrique. À cette occasion, il dirige notamment *Turandot*, *Carmen* et *La bohème*, ainsi que diverses opérettes.

En 2013, il quitte l'Opéra de Bordeaux et se consacre désormais à la direction et à l'étude du répertoire avec de jeunes chanteurs, afin de les orienter dans leurs carrières. Cette saison à l'Opéra de Lausanne, il préparera les chœurs du *Barbier di Siviglia* en mars prochain.

En projet: il dirigera l'opérette *Phi-Phi* de Henry Christiné lors de la Route Lyrique, en juin-juillet 2014.



## MARC CANTURRI

### NARCISSE DE BRISSAC



Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Né en Andorre, Marc Canturri commence sa formation musicale dans le Chœur National des Petits Chanteurs d'Andorre. Il poursuit sa formation à Barcelone avec Juan Oncina et Carlos Chausson, puis rejoint l'Opéra Studio de Cologne et participe à plusieurs master classes avec Montserrat Caballé, Jaume Aragall, Simon Estes, Bruno Pola et François Le Roux.

Marc Canturri fait ses débuts avec *Don Pasquale* à l'Opéra de Sabadell dans la province de Barcelone, où il chante également dans *Faust*, *Roméo et Juliette*, *Manon* et *Madama Butterfly*. Ces dernières saisons, il interprète de nombreux rôles, notamment dans : *Carmen*, *Les contes d'Hoffmann*, *L'enfant et les sortilèges*, *Don Carlo* à l'Opéra de Cologne, *The Rape of Lucretia* au Festival Shakespeare de Santa Susanna, *Pagliacci* au Teatro Municipal de Cali en Colombie, *Carmen* au Dzintari Concert Hall en Lettonie, *Il viaggio a Reims*, *Ariadne auf Naxos*, *L'elisir d'amore* à l'Opéra de Oviedo, *La gazzetta*, *Ariodante*, *Don Carlos*, *Boulevard Solitude*, *Carmen* et *Rusalka* au Gran Teatre del Liceu à Barcelone, *Il tutore burlato* de Vicente Martín y Soler, *Il barbiere di Siviglia*, *El gato con botas* au Teatro Real de Madrid, *El retablo de Maese Pedro* de Manuel de Falla à Bilbao, Valladolid et Séville, *L'enfant et les sortilèges* avec l'Orchestre symphonique de Montréal, *Emilia di Liverpool* de Donizetti à Liverpool, Gdansk et Brême, *Il segreto di Susanna* au Royal Liverpool Philharmonic, *Roméo et Juliette* à Santiago de Chile, *Manon* au Théâtre du Capitole de Toulouse.

Il chante les premières mondiales d'*Euridice* (enregistrement pour Harmonia Mundi) et d'*El salón de Anubis* de Joan Albert Amargós. Il a récemment enregistré *Il segreto di Susanna* d'Ermanno Wolf-Ferrari et *Un mari à la porte* d'Offenbach, sous la direction de Vasily Petrenko (pour Avie Records).

Marc Canturri travaille avec des directeurs tels que Gerd Albrecht, Cyril Diederich, Maurizio Barbacini, Maurizio Benini, Zoltán Peskó, Harry Bicket, Kent Nagano, Andrew Davies et Jésus López Cobos et avec des metteurs en scène comme Günter Krämer, Calixto Bieito, Mariame Clément, Peter Konwitschny, Achim Freyer, Nikolaus Lehnhoff, Philippe Arlaud, Daniel Slater, Emilio Sagi, Dario Fo, Stefan HERNHEIM, Jean Louis Pichon et Laurent Pelly.



## SÉBASTIEN GUÈZE

### GONTRAN DE SOLANGES

À l'Opéra de Lausanne: Fritz dans *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (2011).

Sébastien Guèze étudie le chant au Conservatoire de Nîmes, poursuivant en parallèle ses études universitaires à Montpellier, où il obtient une Maîtrise de Commerce International. Il remporte différents prix dans des compétition internationales avant d'achever son cursus au Conservatoire National Premier prix, avec les «Félicitations du Jury», et d'être sacré Prix du public et Second prix au Concours Plácido Domingo Opéralia. En 2009, il est nommé aux Victoires de la Musique Classique dans la catégorie «Révélation artiste lyrique».

Très remarqué par sa performance lors de ses débuts en Rodolfo dans *La bohème* à l'Opéra d'Athènes, sous la direction de Graham Vick, puis par son interprétation du Duc de Mantoue dans *Rigoletto*, Sébastien Guèze est rapidement invité à se produire sur les plus grandes scènes lyriques internationales. Il interprète notamment Rodolfo dans *La bohème* à La Fenice, à La Monnaie de Bruxelles, à Helsinki, Liège, Cologne, Austin, Athènes, Dessau, Roméo dans *Roméo et Juliette* au Concertgebouw d'Amsterdam et au Miami Florida Grand Opera, Nemorino dans *L'elisir d'amore* à São Paulo, Alfredo dans *La Traviata* au Théâtre National Wielki de Varsovie et à Louisville aux États-Unis, le duc dans *Rigoletto* à Mantoue aux côtés de Plácido Domingo, le rôle-titre de *Faust* à Toulon, Reims et Pampelune, Pinkerton dans *Madame Butterfly* au Festival Musiques au Cœur d'Eve Ruggieri, le rôle-titre de *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Nice, Lensky dans *Eugène Onéguine* à La Cité de la Musique à Paris, l'amant dans *Amelia al ballo* de Menotti au Festival de Spoleto ainsi qu'au Palau de Les Arts à Valence sous la direction de Plácido Domingo.

Sébastien Guèze participe également à la redécouverte du répertoire français: Fabrice del Dongo dans *La chartreuse de Parme* d'Henri Sauguet, Pyrrhus dans *Andromaque* d'André Grétry, Mylio dans *Le roi d'Ys* d'Edouard Lalo, le rôle-titre de *Marius et Fanny* de Vladimir Cosma, Shahabarim dans *Salammbô* d'Ernest Reyer ou encore Vincent dans *Mireille* de Gounod.

Récemment, Sébastien Guèze a chanté Alfredo dans *La Traviata* à la Semperoper de Dresde et à La Monnaie, Mylio dans *Le roi d'Ys* d'Edouard Lalo à l'Opéra Comique et au Corum de Montpellier aux cotés de Sophie Koch, et enfin Nadir dans *Les pêcheurs de perles* de Bizet à l'Opéra National du Rhin. Il vient de chanter le Chevalier de la Force dans *Dialogues des Carmélites* de Poulenc en octobre à l'Opéra de Lyon et Pinkerton dans *Madama Butterfly* en novembre à Avignon.

En projet: Rodolfo dans *La bohème* à Opera North en 2014, ses débuts dans le rôle du Chevalier Des Grieux dans *Manon* en 2015.

## FRÉDÉRIC GONCALVES

### L'ABBÉ BRIDAINE



Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Après avoir obtenu une maîtrise en Droit des Affaires à la Sorbonne, Frédéric Goncalves entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Après un Premier Prix de Chant, il est admis à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris. Parallèlement à ses études, il remporte le concours de la Chambre Syndicale des Directeurs de Théâtre et rejoint la troupe de l'Opéra Comique.

Frédéric Goncalves chante régulièrement Mozart – citons ses prestations remarquées dans *Zaïde* et dans le rôle du Comte des *Nozze di Figaro* – il s'illustre surtout dans les répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, que ce soit en italien avec *Il campanello* de Donizetti, *La Traviata*, *La bohème*, *Madama Butterfly*, en allemand avec *Abu Hassan* de Weber, *Parsifal*, *Elektra*, *Der Rosenkavalier* et surtout en français avec *Faust*, *Mignon*, *Manon*, *Le roi d'Ys* d'Edouard Lalo, *Werther* de Massenet, mais aussi *L'heure espagnole* de Ravel, *Cyrano de Bergerac* de Franco Alfano ou *Dialogues des Carmélites* de Poulenc. Dans un répertoire plus léger, on a pu l'entendre dans *La belle Hélène*, *Le voyage dans la lune*, *Monsieur Choufleuri*, *La veuve joyeuse*, etc.

Il prend part également à un grand nombre de créations telles que : *Juliette ou la clé des Songes* de Bohuslav Martinu, *En attendant Richelieu* de Rémi Gousseau, *La cantatrice chauve* de Luciano Chailly, *Le dernier jour de Socrate* de Graciane Finzi, *Angels in America* de Peter Eötvös ou *The Fly* de Howard Shore. Il se produit sur les plus grandes scènes françaises : Opéras Garnier, Bastille, Opéra Comique, Théâtre du Châtelet, Salles Gaveau et Pleyel, Cité de la musique, ainsi que sur les scènes des Opéras de Marseille, Avignon, Lyon, Montpellier ou Nice. Il est aussi invité à chanter à Berlin, Genève, Prague, Cagliari, Palma, Bard Festival et Festival de Wexford.

Frédéric Goncalves collabore avec des orchestres tels que l'Orchestre Philharmonique de Berlin, l'Orchestre de la BBC, l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre Philharmonique Tchèque, et sous la direction de Sir Charles Mackerras, Jiri Belohlávek, Armin Jordan, Semyon Bychkov, Roberto Rizzi-Brignoli, Alain Altinoglu, Frédéric Chaslin, etc.

Récemment, il a remporté un grand succès dans *Le roi malgré lui* d'Emmanuel Chabrier au Bard Festival et au Festival de Wexford, *Mârouf, savetier du Caire* à l'Opéra Comique, *Dialogues des Carmélites* à Bordeaux, *Le roi d'Ys* à Montpellier et Paris, *Jenufa* de Janáček à Avignon, *Tosca* à Strasbourg et Mulhouse, etc.

En projet : *Werther* à Saint-Etienne.



## CAROLE MEYER

### SIMONE

À l'Opéra de Lausanne : Sirena dans *Rinaldo* (2011), Iza dans *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (2011), Ernestine dans *Monsieur Choufleuri* (2012), Fleur-de-Soufre dans *Croquefer* (2012), Luigia dans *Viva la Mamma* (2013) et Thérèse de Lorget dans *L'Aiglon* (2013).

Carole Meyer a commencé sa formation artistique au Conservatoire de Colmar par la flûte traversière, avant d'étudier le théâtre et le chant lyrique dans la classe d'Irmel Stengel. Après des études universitaires de musicologie, elle continue sa formation en chant au Conservatoire de Lyon. Elle s'oriente alors vers la Haute Ecole de Musique de Lausanne pour y intégrer l'Atelier Lyrique dans la classe de Gary Magby et obtient un Diplôme de Concert de Chant Lyrique en juin 2010. Elle est lauréate de la bourse Mosetti pour les deux années 2009-2010 et 2010-2011 et de la Fondation Jost pour l'année 2009-2010.

Durant ses études elle a interprété les rôles d'Helena dans *A midsummer night's dream* de Britten sous la direction d'Hervé Klopfenstein, Fortuna et Drusilla dans *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi sous la direction de Leonardo Garcia-Alarcon, Donna Anna dans *Don Giovanni*, Fiordiligi dans le cadre d'un projet autour de *Così fan tutte* avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne sous la direction de Jesús López Cobos et la Jungfrau dans *Das Paradies und die Peri* de Schumann sous la direction d'Hervé Klopfenstein.

Sur scène elle chante le rôle de Laetitia dans *The old maid and the thief* de Menotti, à Neuchâtel, le rôle-titre d'*Alcina* de Haendel, la Deuxième sorcière dans *Dido and Aenas* de Purcell à l'Opéra de Fribourg, Grilletta dans *Lo speziale* de Haydn avec l'Opéra de chambre de Genève ainsi que plusieurs rôles à l'Opéra de Lausanne.

En projet : Luigia dans *Viva la Mamma* de Donizetti à l'Opera de Metz en mai 2014.



## LAURENCE GUILLOD

### MARIE DE PONTCOURLAY

À l'Opéra de Lausanne: Wanda dans *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (2011) et Daria dans *Viva la Mamma* (2013).

Après l'obtention d'un master de soliste au Conservatoire de Lausanne, ainsi que du prix Max Jost récompensant de brillantes études, la soprano italo-suisse Laurence Guillod rejoint l'Opéra Studio de Bâle. Elle reçoit plusieurs prix, dont une bourse de la Fondation Colette Mosetti ainsi qu'un prix d'études du Pour-cent culturel Migros.

Elle est régulièrement engagée comme soliste dans des oratorios et musique sacrée: *Requiem* de Mozart, *Messie* de Händel, *Weinachstoratorium* et *Passions selon St. Jean et St. Matthieu* de Bach, *Grande Messe de Sainte Cécile* de Gounod, *Petite Messe solennelle* de Rossini, etc. Elle chante en récital aux côtés du ténor mexicain Ramón Vargas et du ténor espagnol Ismael Jordi.

Laurence Guillod interprète les rôles d'Elisetta du *Matrimonio segreto* de Cimarosa, Papagena dans *Die Zauberflöte*, les rôles-titres de *Segreto di Susanna* de Wolf-Ferrari et de *La serva padrona* de Pergolèse, Micaela et Frasquita dans *Carmen*, Hermiona dans la création *Un tango pour monsieur Lautrec* de Jacobo Romano et Jorge Zulueta, Despina dans *Così fan tutte*, le rôle-titre dans *Le paradis et la Peri* de Schumann, Donna Elvira dans *Don Giovanni*, Siébel dans *Faust* de Gounod, Donna Anna dans *Motel Giovanni*, d'après *Don Giovanni*, une Fille-fleur dans *Parsifal*, Barbarina et Susanna dans *Le nozze di Figaro*, Madame Bovary dans la création *Morceau de nuit* de François Cattin, la Première Nymphe dans *Rusalka* de Dvorák, Dalinda dans *Ariodante*, etc.

Elle a également participé avec succès à la production de l'Opéra de Fribourg *Viva la Mamma* de Donizetti, dans le rôle de la Prima Donna. Récemment, elle chante Ilia dans *Idomeneo* à Bâle, Bubikopf dans *Der Kaiser von Atlantis* de Viktor Ullmann ainsi que *Les nuits d'été* de Berlioz avec l'Ensemble Symphonique Neuchâtel sous la direction de Joseph Swensen.

En projet: Adina dans *L'elisir d'amore*, plusieurs récitals et concerts.



## ANTOINETTE DENNEFELD

### LOUISE DE PONTCOURLAY

À l'Opéra de Lausanne : Berginella/Brambilla dans *La Périochole* (2009), la 2<sup>e</sup> dame dans *Die Zauberflöte* (2010), la 2<sup>e</sup> sorcière dans *Dido and Aeneas* (2010), Zulma dans *L'Italiana in Algeri* (2010), Stefano dans *Roméo et Juliette* (2011), Vénus dans *Orphée aux Enfers* (2012) et Fanny Elssler dans *L'Aiglon* (2013).

Née à Strasbourg, Antoinette Dennefeld entame, très jeune, une formation artistique variée (piano, danse, théâtre). Après un passage à l'Université en Arts du Spectacle, elle entre à la Haute École de Musique de Lausanne, où elle obtient un master de soliste avec les Félicitations du Jury en 2011. Au cours de ses études elle bénéficie des bourses de la Fondation Masetti et du Cercle romand Richard Wagner.

En 2011, elle est lauréate de la Bourse de la Fondation Leenaards, et emporte le Grand Prix et le Prix de l'Office Franco-québécois pour la Jeunesse au Concours International de Chant de Marmande ainsi que le Troisième Prix et le Prix du Public au Concours International de Chant de Genève.

En concert, elle chante le *Stabat Mater* de Rossini, la *Passion selon St. Jean* de Bach sous la direction de Ton Koopmann, la *Cantate Alexandre Nevsky* de Prokofiev ainsi que des extraits du *Knabenwunderhorn* de Mahler avec le Sinfonietta de Lausanne ainsi que *Pulcinella* de Stravinsky avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, sous la direction de Kristjan Järvi et la 2<sup>e</sup> *Symphonie* de Mahler au Victoria Hall de Genève.

À l'opéra, elle a interprété le rôle de Dorabella dans *Così fan tutte* de Mozart avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne dirigé par Jesús López Cobos. Elle était Donna Elvira dans *Don Giovanni* à Mézières et la Contessa Ceprano/Giovanna dans *Rigoletto* au Festival Opéra Avenches en 2011, sous la direction de Roberto Rizzi Brignoli.

Antoinette Dennefeld a récemment fait ses débuts à l'Opéra de Lyon dans la production de *L'enfant et les sortilèges* (la Chatte, l'Ecureuil) de Ravel et à l'Opéra de Marseille dans *Cléopâtre* (Charmion) de Massenet. Elle vient d'interpréter Dorabella dans *Così fan tutte* à l'Auditorio de Tenerife sous la direction de Carlo Goldstein.

En projet: Isolier dans *Le comte Ory* à Lyon dans une nouvelle mise en scène de Laurent Pelly, Oreste dans *La belle Hélène* à Avignon.

## NICOLE MONESTIER

### LA MÈRE SUPÉRIEURE



Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Née en France, Nicole Monestier obtient ses prix de piano, musique de chambre et direction de chœur. Elle étudie à Paris avec Robert Berhman et à Salzbourg et à Vienne avec Rita Streich. Sa carrière commence en 1980 par des concerts, des créations contemporaines et des récitals qui la conduisent sur les principales scènes lyriques et festivals en France et à l'étranger.

À l'opéra, elle chante de nombreux rôles tels que Micaëla dans *Carmen*, une Fille-fleur dans *Parsifal*, Marianne dans *Der Rosenkavalier*, Suzanne dans *Le nozze di Figaro*, Ortlinde dans *Die Walkyre*, Berta dans *Il barbiere di Siviglia* et Amarante dans *La fille de madame Angot*, etc. Elle travaille ainsi avec des chefs d'orchestre tels qu'Alain Lombard, Michel Plasson, Philippe Béran, Maurizio Benini, William Christie, etc., et des metteurs en scène comme Jacques Karpou, Francesca Zambello, Jérôme Savary et Coline Serreau, etc.

En 2000, Nicole Monestier chante la Princesse de Grenade dans *Les brigands* d'Offenbach, mis en scène par Jérôme Deschamps et Macha Makaïeff à l'Opéra de Bordeaux. Cette rencontre lui offre une aventure exceptionnelle dans l'évolution de sa vie artistique et de sa carrière. Elle rejoint alors leur célèbre compagnie en tant que cantatrice-comédienne et participe à un grand nombre de leurs créations à Paris: *La cour des grands* et *Les étourdis* au Théâtre National de Chaillot et *L'affaire de la Rue de Lourcine* à l'Odéon ainsi qu'en tournée. Ces spectacles font l'objet d'enregistrements DVD. Elle participe au spectacle musical en hommage au film de Jacques Tati, *Playtime*, présenté au Festival de Cannes en 2002 et au Festival de Berlin en 2005.

Au cinéma et à la télévision, elle joue dans *Quand la mer monte*, un film de Yolande Moreau, dans *Au crépuscule des temps*, téléfilm de Sarah Lévy et dans *Le bonheur de chanter*, moyen métrage de Pierre-Alain Saguez. Elle interprète encore la cuisinière dans l'émission *17<sup>e</sup> sans ascenseur* de Laurent Baffie sur Paris Première et, dernièrement, participe à la série télévisée *Y a pas d'âge* de Dany Boon et Jérôme Commandeur sur France 2. Récemment, elle joue la servante dans *Manon* à l'Opéra Bastille et la Comtesse dans *Les brigands* à l'Opéra Comique. Elle joue également Julie Bonbon dans le show de Raphaël Mezrahi aux théâtres du Rond-Point, des Variétés et à la Cigale. Elle vient d'interpréter la cantatrice dans *La nuit de la déprime* de Raphaël Mezrahi aux Folies Bergères, prochainement à l'Olympia. Elle donnera un récital de musique romantique au Musée Yvan Tourguéniev à Bougival en Île-de-France.



## JEAN-PIERRE GOS

### LE GOUVERNEUR

Depuis 1979, Jean-Pierre Gos exerce le métier de comédien, tant au théâtre qu'au cinéma. À ce jour, il a joué dans plus de soixante pièces de théâtre, dans des mises en scène de Benno Besson, Thomas Ostermeier, Pierre Bauer, Philippe Mentha, Frédéric Pollier, Marielle Pinsard, etc. Sa filmographie comprend une septantaine de films dont *Jeanne d'Arc* de Luc Besson, *Gainsbourg Vie Héroïque* de Joann Sfar et *Eden à l'Ouest* de Costa Gavras, etc.

Il fait ses débuts à l'Opéra de Lausanne dans *Le directeur de théâtre* de Mozart, *La canterina* de Josef Haydn, *La veuve joyeuse*, mise en scène par Jérôme Savary, *La Périchole* et *La Grande-Duchesse de Gérolstein* mis en scène par Omar Porras. On l'a aussi retrouvé dans *Pierre et le loup* mis en scène par Gérard Demierre. En 2012, il a également fait partie de la Route Lyrique en jouant dans *Croquefer* et *Monsieur Choufleuri*, mis en scène par Eric Vigié.

Il s'attelle également à l'écriture, notamment pour le théâtre (*Un oiseau dans le plafond*, *Solange* et *Marguerite*), l'écriture pour la voix (*Les roses blanches contre-attaquent*). Il réalise le court métrage, *Wazo*, suivi d'une série de trois autres courts métrages commandés par la RTS, *L'humanité* et *autres plaisanteries amusantes*. Il collabore aussi avec Lee Maddeford pour *Sept Mélodies pour la pleine lune*.



## OLA WARIDEL

### M<sup>ME</sup> PICHARD/LA SŒUR OPPORTUNE

Née en Pologne à Olesnica, elle est diplômée de piano et a obtenu une virtuosité de soliste en chant en 1989 à l'Académie de Musique Karol Lipinski de Wrocław. Elle vit en Suisse depuis 1997 et rejoint le chœur de l'Opéra de Lausanne et le Schweizer Kammerchor de Zürich. À l'Opéra de Lausanne, elle est engagée en soliste dans le *Prince Igor* de Borodin, *Le nez* de Chostakovitch, *Il cappello di paglia di Firenze* de Nino Rota et *La vie parisienne* de Jacques Offenbach. Son répertoire très vaste comprend différents styles de musique du jazz au classique, en passant par le negro spiritual et le gospel. Elle enseigne également le chant.



CHAMPAGNE

Laurent-Perrier

MAISON FONDÉE  
1812



“Toute ma vie, j’ai cherché  
la simplicité d’un seul trait”

ANTOINE WATTEAU

*monochrome grand siècle par Daniel Jouanneau*



# IV

## **CONCERT MULTIMÉDIA**

VIVEZ UNE EXPÉRIENCE UNIQUE  
AU CŒUR DE L'ORCHESTRÉ!

## **BEETHOVEN**

SYMPHONIE N°3 EN MI BÉMOL MAJEUR  
« HÉROÏQUE »

SEBASTIAN TEWINKEL, DIRECTION

**MARDI 21 JANVIER 2014**  
SALLE PADEREWSKI, LAUSANNE – 20H

Prix: CHF 30.- / 25.-

**ticketcorner.ch**

000 00 000 000 0000 0000 0000 0000 0000 0000



**Sinfonietta**  
DE LAUSANNE

# SINFONIETTA DE LAUSANNE

**Directeur artistique** Alexandre Mayer

**Administratrice** Catherine Zoellig

**Régisseur général** Lisa Guignonis

## Violons I

Mélik Kaptan, Harmonie Coca,  
Lilia Chepikova,  
Eléonore Salamin-Giroud,  
Deniz Toygür, Yevgeniya Suminova,  
Adela Urcan, Fanny Martin-Loren

## Violons II

Alexandru Patrascu, Tamara Elias,  
Erika Lukin-Laiivuori,  
Aurianne Philippe,  
Delphine Touzery, Anne Lombard

## Altos

Tobias Noss, Raphaël Meyer,  
Céline Kayaleh, Déborah Sauboua,  
Slim Koubaa

## Violoncelles

Cyrille Cabrita Dos Santos,  
Mathieu Foubert,  
Mikayel Matnishyan, Elsa Dorbath

## Contrebasses

Pedro Vares De Azevedo,  
Doroteya Kostova

## Percussions

Paula Chico Martinez, Loïc Defaux,  
Fabrice Vernay

## Flûtes

Claire Chanelet,  
Myrthe Rozeboom

## Hautbois

Frédéric Mourguiart

## Clarinettes

Andrea Baggi,  
Rebecca Ankenbrand

## Basson

Carmelo Pecoraro

## Cors

Charles Pierron,  
Carole Schaller-Pilloud

## Trompettes

Jean-François Raymond,  
Michaël Conus

## Trombone

Vincent Harnois

## Timbales

Sébastien Cordier



## INNOVATION ET VALEURS

---

La continuité du savoir-faire à l'angle  
Villamont-Rumine · 1005 Lausanne  
T 021 323 43 40

*Meylan fleurs* SA

# CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

**Chef de chœur** Jacques Blanc

**Pianiste** Jean-Philippe Clerc

## Sopranos I

Christine Auer

Aurélie Jarjaye

Anna Maske

Elise Milliet<sup>1</sup>

Salomé Myrna<sup>2</sup>

Mathilde Opinel

Hélène Walter<sup>3</sup>

## Sopranos II / Mezzos

Inès Berlet<sup>4</sup>

Candice Carmalt

Sandrine Gasser

Cécile Matthey

Sandrine Wyss

## Ténors I

Ismaël Armandola

Germain Bardot

Sébastien Eyssette

Aurélien Reymond

Pier-Yves Têtu

Xan White

## Ténors II

Hervé Guehl

Mario Marchisio (Farin)

Svenn Moretti

Nicolas Wildi (Langlois)

## Basses I

Benoît Dubu

Olivier Guérinel

Sylvain Kuntz

Jean-Raphaël Lavandier

Mihai Teodoru

## Basses II

Juan Etchepareborda (Moine II)

Richard Lahady

Pierre Portenier (Moine I)

François Renou

## Solos marchandes et pensionnaires

<sup>1</sup> 1<sup>re</sup> marchande de fleurs/Isabelle

<sup>2</sup> 1<sup>re</sup> marchande de gâteaux

<sup>3</sup> 2<sup>e</sup> marchande de gâteaux/Agathe

<sup>4</sup> 2<sup>e</sup> marchande de fleur/Blanche

## Figurant

Javier Camacho (le Christ)



# LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

## VIVRE ET FAIRE VIVRE L'OPÉRA

Fondé en 1998, le Cercle de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes: au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif.

Et si vous faisiez le pas ?

## PARTAGER

L'opéra est source d'émotions rares. Le partager avec d'autres amateurs et prendre une part active à la vie d'une maison, donne à ces émotions une saveur plus intense encore. C'est ce qu'offre à ses membres le Cercle des Mécènes de l'Opéra de Lausanne: l'appartenance à une grande famille d'amoureux d'art lyrique au bénéfice d'un accès privilégié aux coulisses de leur passion, et une plateforme où témoigner concrètement de leur attachement à ce théâtre.

## SAVOURER

Les membres du Cercle de l'Opéra de Lausanne bénéficient de nombreux avantages en échange de leur précieux soutien.

On peut citer :

- souscription prioritaire d'abonnements
- envoi des programmes d'opéras en avant-première
- vestiaires réservés au 1<sup>er</sup> balcon
- bar des Mécènes au Salon Alice Bailly, aux entractes
- accès aux répétitions
- visites guidées de l'Opéra
- rencontres avec les artistes
- offres de voyages musicaux exclusifs
- déduction fiscale des versements

## COMITÉ DU CERCLE

D<sup>r</sup> Nicolas Bergier, président

M<sup>e</sup> Christophe Piguët, vice-président

M. Jürg Binder, trésorier

M. André Hoffmann

M<sup>me</sup> Françoise Muller

M<sup>me</sup> Camilla Rochat

M. Éric Vigié

M<sup>me</sup> Maia Wentland-Forte

## DEVENIR MEMBRE

Tenté(e) ?

Laureline Henchoz répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.

Visitez aussi notre page sur le site [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch) : vous y trouverez toutes les informations, les prochains événements organisés par le Cercle ainsi que la liste des membres à jour.

---

**CONTACT**

[LAURELINE.HENCHOZ@LAUSANNE.CH](mailto:LAURELINE.HENCHOZ@LAUSANNE.CH)

+41 21 315 40 82

---



## MEMBRES DU CERCLE

- Lady Elisabeth Ampthill  
et M. François Mallon
- Prof. et M<sup>me</sup> Fedor Bachmann
- M. Hubert Barde
- M. et M<sup>me</sup> Gérard Beaufour
- D<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Nicolas Bergier
- M. Patrice Berthoud
- M. et M<sup>me</sup> Fabio Bettinelli
- M. et M<sup>me</sup> Stefan Bichsel
- M. et M<sup>me</sup> Jürg Binder
- M<sup>me</sup> Mieke Bloemsma
- M. Etienne Bordet  
et M<sup>me</sup> Claudie Boggio-Pola
- M. Théo Bouchat
- M<sup>mes</sup> Nathalie Brunel et Aliette Gillet
- M. et M<sup>me</sup> Vincent Bugnard
- M<sup>me</sup> Marie-Christine Burrus  
et M. Pierre Dreyfus
- M. et M<sup>me</sup> Igino Caiani
- M<sup>me</sup> Elisabeth Canomeras
- M<sup>me</sup> Françoise Champoud
- D<sup>r</sup> Matthieu Cikes
- M. Stéphane Cochet
- M<sup>e</sup> André Corbaz
- M. et M<sup>me</sup> Jean-Luc de Buman
- M<sup>me</sup> Véronique de Sénépart
- M<sup>me</sup> Virginia Drabbe-Seemann
- Lady Grace-Maria de Dudley
- M. et M<sup>me</sup> Philippe De Preux
- M. et M<sup>me</sup> Manuel J. Diogo-Thormann
- M. et M<sup>me</sup> Cyrille du Pasquier
- M. et M<sup>me</sup> Patrice Dufaud
- M<sup>me</sup> Marie-José Espanol
- M. et M<sup>me</sup> Marc Gander
- M<sup>me</sup> Marceline Gans
- M. et M<sup>me</sup> Stéphane Gard
- M. et M<sup>me</sup> Michel-Pierre Glauser
- M. et M<sup>me</sup> Philippe Hebeisen
- M<sup>me</sup> Liliane Hofer
- M<sup>me</sup> Rose-Marie Hofer
- M. et M<sup>me</sup> André Hoffmann
- M<sup>me</sup> Doris Holy
- M<sup>me</sup> Pascale Honegger
- D<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Paul Janecek
- M<sup>me</sup> Irma Jolly
- M. et M<sup>me</sup> Stylianos Karageorgis
- M. et M<sup>me</sup> Pierre Krafft
- M. Christophe Krebs
- M. et M<sup>me</sup> Pierre Lagonico
- M. et M<sup>me</sup> Robert Larrivé
- M. et M<sup>me</sup> Claude Latour
- M<sup>me</sup> Lucrezia Leisinger
- M<sup>me</sup> Marlène Mader
- M. et M<sup>me</sup> Daniel Manuel
- M. et M<sup>me</sup> Bernard Metzger
- M<sup>me</sup> Vera Michalski-Hoffmann
- M. Roland Morisod



M. et M<sup>me</sup> Georges Muller  
 M. et M<sup>me</sup> Alain Nicod  
 M<sup>me</sup> Brigitte Nicod  
 M. et M<sup>me</sup> Raoul Oberson  
 M<sup>me</sup> Alice Pauli  
 M. et M<sup>me</sup> Alessandro Pian  
 M. et M<sup>me</sup> Jean-Claude Pick  
 M. et M<sup>me</sup> Christophe Piguet  
 M. et M<sup>me</sup> Théo Priovolos  
 M. et M<sup>me</sup> Pierre Poyet  
 M<sup>me</sup> Punni Ravano  
 M<sup>me</sup> Gioia Rebstein-Mehrlin  
 M<sup>me</sup> Berthe Reymond-Rivier  
 M. Paul Robert  
 M. et M<sup>me</sup> Jean-Philippe RoCHAT  
 M. et M<sup>me</sup> Etienne Rodieux  
 M. et M<sup>me</sup> Gabriel Safdié  
 M. et M<sup>me</sup> Olivier Saurais  
 M<sup>me</sup> Miriam Scaglione  
 M. et M<sup>me</sup> Paul Siegenthaler  
 M. Patrick Soppelsa  
 M. Frédéric Staehli  
 M. et M<sup>me</sup> Thomas Steinmann  
 M. et M<sup>me</sup> James Tonner  
 M. et M<sup>me</sup> Jacques Treyvaud  
 M. et M<sup>me</sup> Pierre-Yves Tschanz  
 M. et M<sup>me</sup> Dominique Vananty  
 M<sup>me</sup> Maia Wentland-Forte

## ENTREPRISES

EDITIONS VIE ART CITÉ  
 M. Philippe Ecoffey  
 FORUM OPÉRA  
 M<sup>e</sup> Georges Reymond  
 LOMBARD ODIER DARIER  
 HENTSCH & CIE  
 M. Jean-Baptiste Aveni  
 SGS SA  
 M. Jean-Luc de Buman

## DONATEUR

FONDATION NOTAIRE  
 ANDRÉ ROCHAT  
 M<sup>e</sup> André Corbaz  
 M<sup>e</sup> Daniel Malherbe

# OPÉRA DE LAUSANNE

## CONSEIL DE FONDATION

Président d'honneur M. Renato Morandi

Présidente M<sup>me</sup> Maia Wentland Forte

Vice-président M. Daniel Brélaz

D<sup>r</sup> Nicolas Bergier

M. Théo Bouchat

M. Olivier Français

M. Jean-Jacques Gauer

M. Francois Gautier

M. Bertrand Henzelin

M. André Hoffmann

M. Grégoire Junod

M<sup>me</sup> Michele Laird

M<sup>me</sup> Anne-Catherine Lyon

M. Fabien Ruf

M<sup>me</sup> Brigitte Waridel

Secrétaire hors conseil M<sup>me</sup> Marie-Pierre Walker Thonney

## PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE

Directeur Eric Vigié

Administratrice Christine Martin

Directeur de production Olivier Cautrès

Adjointe de direction Mayouk Bagdasarianz

Assistante artistique Marie-Laure Chabloz

Édition et publicité Anne Ottiger

Presse Elisabeth Demidoff

Mécènes Laureline Henchoz

Jeune public Isabelle Ravussin

Accueil et logistique Fabienne Hermenjat

Comptabilité Mauro Fiore, Christine Kalbermatten, Ana Roulin

Billetterie Maria Mercurio, Madeleine Durussel, Ethy Boulaz

Chef de chant Marie-Cécile Bertheau

## PERSONNEL D'ACCUEIL

Réceptionnistes Leonor Garcia, Yasmine Lapray

Huissiers Pierre Bouvier, Serge Buffat, Yann Hermenjat, Corentin Meige

Responsables du personnel de salle Yvan Spassou, Lukas Buri

Responsable des bars Thomas Browarzik

# OPÉRA DE LAUSANNE

## PERSONNEL TECHNIQUE

Directeur technique Henri Merzeau  
 Adjointe technique Mary-Claude Brugger  
 Adjoint de coordination Daniel Wicht  
 Adjoint bureau d'étude Guy Braconne  
 Régie de production Gaston Sister  
 Régie de plateau Jean-Philippe Guilois  
 Régie des surtitres Konrad Waldvogel

Responsable service machinerie et coordinateur  
 technique de la scène Stefano Perozzo  
 Adjoints Vincent Böhler, David Ferri  
 Responsable cintre Jérôme Perrin  
 Adjoint Jean-René Leuba  
 Équipe Dylan Borrelli, Aziz Dekhis, Ewa Fontaine, Jérôme Loth,  
 Benjamin Mermet, René Périsset  
 Apprentie techniscéniste Marta Storni  
 Stagiaire Emilie Schneebkli

Responsable service électrique Denis Foucart  
 Adjoint son et vidéo Jean-Luc Garnerie  
 Régie lumière Michel Jenzer  
 Équipe Vincent Doin, Quentin Martinelli, Shams Martini

Directeur scénographie et décoration Jean-Marie Abplanalp  
 Responsable construction Jean-Luc Reichenbach  
 Construction Salvatore Di Marco, Robin Husson, Patrick Muller,  
 Vincent Pichard  
 Peinture Béatrice Lipp  
 Plans Sabina Radzikowka

Responsable couture et habillement Béatrice Dutoit  
 Adjointe Amélie Reymond  
 Équipe Margot Akermann, Fanny Buchs, Coralie Chauvin, Tania D'Ambrogio,  
 Léonie Neto, Julie Raonison, Tiffanie Rothlisberger, Amandine Rutschmann

Responsable accessoires Stamatis Kanellopoulos  
 Accessoiristes Gaëlle Christinat-Djalo, Emilie Triolo

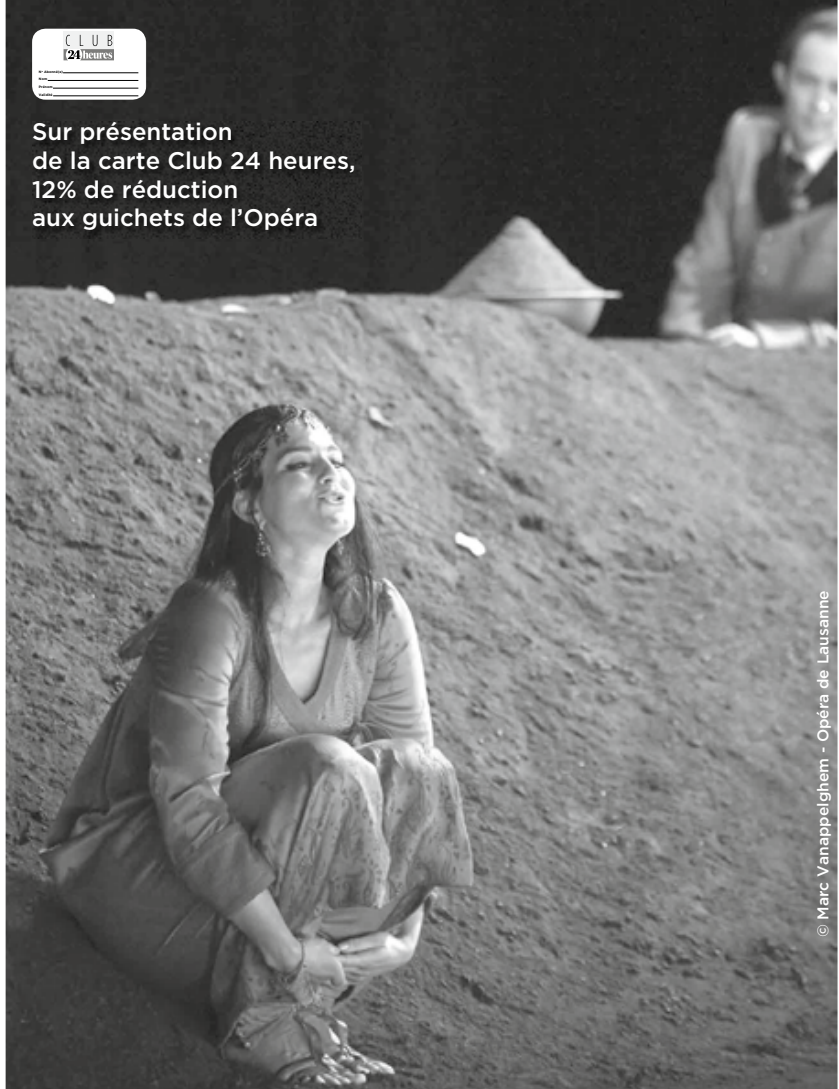
Responsable coiffures et maquillages Roberta Damiano  
 Équipe Liliane Bütikofer, Marie-Pierre Decollogny, Stéphanie Depierre,  
 Laetizia Di Milta, Sonia Geneux, Séverine Irondelle, Dominique Jaquet,  
 Nathalie Monod, Malika Stähli

Entretien Maurice de Groot, Jovica Malisevic, Antonio Stefano

# 24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation  
de la carte Club 24 heures,  
12% de réduction  
aux guichets de l'Opéra



© Marc Vanappelghem - Opéra de Lausanne

**24 heures**

dans la vie des Vaudois



**Entrée libre  
à l'opéra  
le samedi sur  
Espace 2**

**A l'Opéra**  
Retransmission  
de grandes  
productions  
lyriques  
de Suisse  
et d'ailleurs.  
Samedi,  
20h - minuit

**Avant-scène**  
Toute l'actualité  
lyrique:  
interviews,  
reportages,  
coups de cœur.  
Samedi,  
19h - 20h

**[espace2.ch](http://espace2.ch)**

**Espace 2,  
une voix  
s'élève**



LIVRET

Dans ce livret, les parties en italiques  
sont parlées, celles en roman sont chantées.

## ACTE I

**Une cour de l'hôtellerie de Pichard:  
au Mousquetaire gris.**

### SCÈNE I

*Chœur et couplets des marchandes*

#### Chœur hommes

Sans nous chercher querelle,  
Officiers et bourgeois,  
Buvons à pleine écuelle,  
Chantons à pleine voix !

*(Entrent deux marchandes de roses  
et deux marchandes de gâteaux.)*

#### Les marchandes

Achetez, achetez !  
Mes bons messieurs, bourgeois  
et mousquetaires,  
Voyez nos éventaires...  
Et nos jolis bouquets !...  
Et nos petits pâtés !  
Achetez ! Achetez !

#### Première marchande de fleurs

Etrenez-moi, voici des roses,  
À peine écloses  
Aux premiers baisers du matin !  
Des boutons d'or, des pâquerettes  
Aux collerettes  
De blanc satin !

#### Deuxième marchande de fleurs

Jasmin discret, muguet superbe,  
Voyez, prenez, deux sous la gerbe !  
Et ces œillets tout parfumés,  
À la belle que vous aimez  
Si vous voulez en faire offrande.

#### Les deux

Achetez, beau seigneur,  
C'est pour porter bonheur  
À la petite marchande !

#### Chœur

Achetez, beau seigneur,  
C'est pour porter bonheur  
À la petite marchande !

#### Première marchande de gâteaux

Etrenez-moi, j'ai des galettes.  
Des tartelettes.  
Et des biscuits encore brûlants !  
Tous mes gâteaux, on peut m'en croire,  
Car c'est ma gloire,  
Sont excellents !

#### Deuxième marchande de gâteaux

Pour régaler votre princesse,  
Voyez, prenez, deux sous la pièce !  
Mes macarons sont renommés !  
À la belle que vous aimez  
Si vous voulez en faire offrande.

#### Les deux

Achetez, beau seigneur,  
C'est pour porter bonheur  
À la petite marchande !

#### Chœur

Achetez, beau seigneur,  
C'est pour porter bonheur  
À la petite marchande !

#### Rigobert, se levant

Par la sambleu, ma reine,  
Il faut que je t'étrenne ;  
Comment refuser  
Une tarte, une rose,  
et de plus un baiser ?

#### Une marchande

Une tarte !

#### Une autre marchande

Une rose !

#### Les deux

Oui, mais quant au baiser !

#### Chœur

Achetez, beau seigneur,  
C'est pour porter bonheur  
À la petite marchande !

#### Rigobert

Ma foi ! Tant pis, pas de courroux,  
Buvez et chantez avec nous !

#### Chœur hommes

Buvez et chantez avec nous !  
Buvons et chantons !

#### Tutti chœur

Sans nous/vous chercher querelle,  
Officiers et bourgeois,  
Buvez/Buvons à pleine écuelle,  
Chantez/Chantons à pleine voix !  
Buvons ! Buvons !  
Chantons ! Chantons !

#### Langlois

*Elle est belle la jeunesse !...  
Y en a que pour l'armée !*

#### Farin

*Le prestige de l'uniforme !*

#### Jacqueline

*À qui la faute, si ces messieurs  
sont plus charmants que vous ?*

#### Claudine

*Bien dit, Jacqueline !*



**Langlois**

Dites qu'ils sont plus entreprenants !

**Margot**

L'habitude de vaincre !

**Jeanneton**

Et dites donc, faites un peu le soldat pour voir !

**Langlois**

Merci, pour attraper des cochonneries à la guerre !

**Jacqueline**

Et alors, l'amour en temps de guerre, l'amour en temps de paix...

**Langlois**

Oh ! L'amour ! On m'a dit qu'ici c'était pas cher !

**Claudine**

Vous voulez dire quoi ?

**Langlois**

Ne faites pas les mijaurées ! On sait ce qu'on sait !

**Margot**

C'est de la médiosance !

**Jeanneton**

Il suffit qu'on soit un peu jolie pour faire parler les mauvaises langues !

**Langlois**

Sans blagues... Alors comme ça, c'est une médiosance l'histoire de Valentin et la pâtissière ?

**Jacqueline**

Pas un mot monsieur Langlois !

**Tous**

Allez-y monsieur Langlois !

**Jacqueline**

Monsieur Langlois, je vous en prie !

**Tous**

Allez-y ! Allez-y !

**Jacqueline**

Non !...

**Rigobert**

Tonnerre de la Rochelle ! Taisez-vous !

**Langlois**

Qu'est-ce qui lui prend ?

**Rigobert**

Il me prend que je vous défends de raconter cette histoire et que jamais un mousquetaire du roi ne souffrira qu'un pataud de gros bourgeois comme vous fasse pleurer une jolie fille !

**Langlois**

Non mais, de quoi je me mêle ?

**Les Bourgeois**

Oui !... De quoi ?...

**Les Mousquetaires**

À nos petites femmes !

**Rigobert**

Tonnerre de la Rochelle !

**Chœur****Sopranos**

Que ces mousquetaires Sont audacieux !

**Ténors**

Nous les mousquetaires, Gais et valeureux, Chassons sur les terres Des bourgeois peureux !

**Basses**

Damnés mousquetaires, Osez-vous messieurs, Jusques sur nos terres, Chasser sous nos yeux !

**Tutti**

Terreur des familles, On nous/leur cache en vain Les plus belles filles Et le meilleur vin !

**Rigobert, provocant**

Que si, messieurs, notre allure vous choque...

**Les Bourgeois, intimidés**

Non, vraiment !... Et pourquoi ?...

**Rigobert**

Je ne crains pas qu'un de vous me provoque...

**Les Bourgeois**

Moi, jamais !... Jamais, moi !...

**Rigobert, dégainant**

À deux pas de l'auberge On peut mettre flamberge Au vent !

**Les Bourgeois, reculant**

Pas vraiment !

**Reprise Chœur Tutti**

Que ces mousquetaires ...

**SCÈNE II****Simone, entrant**

Ah ! Quel tapage ! Est-ce permis ?... Buvez, plutôt, en bons amis ! (À Rigobert)

Et vous, monsieur, quel caractère!  
 Apaisez à l'instant  
 ces transports furieux!  
 Allons! Allons!  
 Et je vais vous dire de mon mieux,  
 Votre chanson.

**Chœur Tutti**

Votre/Notre chanson!

**Simone**

La ronde du beau mousquetaire!

*Ronde du beau mousquetaire***Simone**

S'il est un joli régiment,  
 Parmi les plus beaux militaires,  
 Chacun le sait, assurément,  
 C'est l'régiment des mousquetaires!  
 Mais y en a des roug' et des gris  
 Auquel des deux donner le prix,  
 Et comment s'y prendre, entre nous  
 Pour ne pas faire de jaloux?

Suivant le cas dam' la balance bouge  
 Et c'est justice qu'on accorde le prix  
 Pour batailler au mousquetaire rouge  
 Et pour aimer au mousquetaire gris!  
 Rantanplan!

**Tutti Chœur**

Rantanplan!  
 Pour batailler au mousquetaire rouge  
 Et pour aimer au mousquetaire gris!

**Simone**

S'il faut séduire un cotillon  
 Du mousquetair' gris c'est la tâche;  
 S'il faut forcer un bataillon,  
 Le mousquetair' tout roug' se fâche!  
 Auprès d'un cœur, sous un rempart!  
 Chacun partout se fait sa part,  
 Et, rouge ou gris, sait tour à tour  
 Faire la guerre et fair' l'amour!

Suivant le cas dam' la balance bouge  
 ...

**Farin**

Encore des flatteries pour les militaires!

**Simone**

Blague à part, monsieur Farin, si ça m'arrive  
 de rire avec les mousquetaires, madame Farin  
 n'est jamais loin!

**Farin**

Insolente!

**Simone**

Oh là!... Du calme!... Elle a le droit  
 d'être gentille, votre femme...

**Langlois**

Non mais qu'est ce qu'on en a besoin  
 de cette armée!

**Farin**

C'est sûr que c'est pas pour notre plaisir...

**Simone**

Non! C'est pour celui de votre femme!

**Farin**

Tout ça à cause de la conspiration  
 contre l'homme en rouge, le cardinal...

**Pichard**, s'approchant

L'homme en rouge?...  
 Parlez donc d'autre chose!...

**Simone**

Chut, le gouverneur de Tourraine, le comte  
 de Pontcourlay nous arrive de la Rochelle  
 où l'a convoqué le cardinal.

**Farin**

Pas possible, aujourd'hui?

**Pichard**

Aujourd'hui même. Il doit aller voir  
 ses deux nièces en pension au couvent  
 des Ursulines!

**Simone**

Et attention à vous, le gouverneur est  
 le cousin et l'éminence grise du cardinal.  
 Autant dire motus et bouche cousue.

**Pichard**

Oui! Botus et mouche cousue.

**SCÈNE III****Bridaine**, au dehors

Qu'on prenne grand soin de ma mule!  
 De la litière et du foin à foison!

**Simone**

Nom d'un chien... C'est l'Abbé Bridaine!

**Tous**

Vive l'abbé Bridaine!

*Chanson de Bridaine***Bridaine**

Eh! Oui c'est moi, l'abbé Bridaine,  
 N'ouvrez pas ces yeux ébahis  
 Mon apparition soudaine  
 Doit-elle alarmer le pays?  
 Je ne suis pourtant pas sévère,  
 Et ce n'est pas me faire affront  
 Que les hommes choquent le verre  
 Que les filles dansent en rond!

**Chœur**

En rond!

**Bridaine**

Je suis l'abbé Bridaine,  
Un si bon garçon  
Qu'on peut sans façon  
Me mettre en chanson!  
Je suis l'abbé Bridaine,  
La faridondaine,  
La faridondon!

**Chœur**

Oui, c'est l'abbé Bridaine,  
La faridondaine,  
La faridondon!

**Bridaine**

Aux pénitents que je racole  
J'accorde toujours leur pardon,  
Etant, avant tout, de l'école  
Du joyeux curé de Meudon!  
Me faire aimer, voilà ma gloire,  
Et, quand j'aurai sauté le pas,  
Ce sera bénir ma mémoire  
Que fredonner encore tout bas,  
Tout bas:

**Chœur**

Tout bas, tout bas!

**Bridaine**

C'était l'abbé Bridaine.  
Un si bon garçon  
Qu'on peut sans façon  
Le mettre en chanson!  
C'était l'abbé Bridaine,  
La faridondaine,  
La faridondon!

**Chœur**

C'était l'abbé Bridaine,  
La faridondaine,  
La faridondon!

**Tous**

Vive l'abbé Bridaine!

**Rigobert**

Monsieur l'abbé, peut-on vous inviter à vider  
un verre avec nous?

**Bridaine**

Mon brigadier à la bonne votre! Dites moi,  
pourriez-vous me renseigner sur un capitaine  
de votre régiment, monsieur Narcisse  
de Brissac?

**Simone**

Monsieur de Brissac?... En voilà un drôle  
de pistolet!

**Bridaine**

Tu le connais?

**Simone**

Comme ma poche! Il habite ici et chaque fois  
qu'il me croise il m'embrasse

**Bridaine**

C'est pas ce qu'on te demande.  
Va me le chercher!...

**Simone**

J'y cours...  
(Elle sort.)

**Bridaine, à Rigobert**

J'ai à lui parler discrètement...

**Rigobert, à ses soldats**

Alors. En route, mauvaise troupe!...

**Pichard, congédiant son monde**

En route! Et tous ici, dans une heure,  
pour la fête!...

**Rigobert**

Au plaisir, monsieur l'abbé.

**Tous**

Au revoir!

**Chœur**

C'était l'abbé Bridaine,  
La faridondaine,  
La faridondon!

(Sortie générale.)

**SCÈNE IV****Simone, rentrant**

Voici monsieur de Brissac!

**Brissac**

Merci, Simone! (L'embrassant.)

**Simone, à Bridaine**

Là!... Qu'est-ce que je vous disais!

**Bridaine**

Capitaine!...

**Brissac**

Monsieur! Ces habits... Ces traits...  
Monsieur Bridaine?... Je vous connais,  
sans vous connaître, Gontran m'a fait  
votre portrait!

**Bridaine, s'inclinant**

Ah vous êtes monsieur de Brissac. Simone  
me disait que vous lui mettiez volontiers...

**Brissac**

Sauvez-toi coquine!... Nous avons  
à parler sérieusement!... (Il l'embrasse  
avec un long baiser sonore.)

**SCÈNE V****Bridaine, regardant si on les écoute**

J'ai reçu votre message ce matin ...

**Brissac**

Et vous êtes accouru!

**Bridaine**

*Vous pensez, une lettre aussi alarmante!*

« Si le sort de Gontran de Solanges,  
vous est cher, soyez demain à l'hôtel  
du Mousquetaire Gris.

Signé: Narcisse de Brissac. »

**Brissac**

Narcisse, c'est moi!

**Bridaine**

Gontran de Solanges! Un enfant  
que j'ai élevé... Mon élève préféré!... Mais  
dites-moi!... Quelle bêtise a-t-il pu faire?  
Se serait-il battu en duel malgré l'interdiction  
du cardinal?

**Brissac**

Rassurez-vous, monsieur Bridaine,  
il ne s'est pas battu mais il est blessé...  
Au cœur... D'une flèche décochée  
par cet animal de Cupidon!

**Bridaine**

Amoureux!... Je respire!

**Brissac**

Ah!... Vous ne trouvez pas ça grave?

**Bridaine**

L'amour n'est pas un péché que je sache!

**Brissac**

C'est grave! Il part en vrille  
monsieur Bridaine.

**Bridaine**

Comment ça?

**Brissac**

Il est méconnaissable. Il est triste comme  
un pot de chambre! Lui, que j'ai connu le plus  
fêlard de tout le régiment! C'en est fini  
du champagne et des petites femmes...

**Couplets de Brissac****Brissac**

Pour faire un brave mousquetaire  
Il faut avoir l'esprit joyeux,  
Bon cœur et mauvais caractère,  
Se bien battre et boire encore mieux,  
Et pour fair' tout folle ivresse  
Où se perdrait notre raison,  
Comme on change de garnison,  
Il sied de changer de maîtresse.

Oui, l'abbé c'est bien là  
Se conduire en vrai mousquetaire.  
À nous les folles nuits d'ivresse,  
Vins généreux, cœurs sans façons,  
À nous plaisirs, gloire et maîtresses  
Vivent l'amour vivent l'amour  
et les chansons!

Triste, songeur et solitaire  
Gontran tout à son noir souci  
Garde avec des airs de mystère  
Des façons d'amoureux transi,  
Contre ce mal qui l'importune  
Je lutte en vain et je le vois  
Qui rêveur tandis que je bois  
Rime des sonnets à la lune

Oui, l'abbé c'est bien là  
Se conduire en vrai mousquetaire.  
...

**Brissac**

Tout! J'ai fait tout ce que je pouvais  
pour le remettre d'aplomb,  
mais il n'y a rien à faire,  
alors je compte sur vous ...

**Bridaine**

Pour le confesser.

**Brissac**

Votre spécialité!... (il appelle) Solanges!...  
Holà! Solanges!...

**Gontran**, paraissant

Qui va là? (apercevant Bridaine)  
Ah! Bridaine! Mon cher Bridaine!

(Il lui saute au cou.)

**Bridaine**, très ému

Mon pauvre élève!... Mon petit préféré!

**Gontran**

Vous pleurez? (il lui sèche les larmes)  
Qu'est ce qui vous amène?

**Bridaine**

Un message de Brissac...

**Gontran**

Un message? Ne le croyez pas!

**Brissac, insistant**

Monsieur Bridaine, vous voyez bien que ça  
va très mal!

**Bridaine**

Allez, confesse-toi!

**Gontran**

Je ne dirai rien et je n'ai rien à dire!...

**Brissac**

Qu'est ce que je vous disais?

**Trio****Brissac**

Parle, explique-toi!  
Quel est ce mystère?  
Jamais mousquetaire  
Ne fut tel que toi!

**Bridaine**

Parle! Explique-toi!  
 Quel est ce mystère?  
 De ta vie austère  
 Dis-nous le pourquoi.

**Gontran**

Non, non, laissez-moi,  
 Il est un mystère  
 Mais je dois le taire!  
 Tout m'en fait la loi!  
 Triste et solitaire,  
 Amis laissez-moi.

**Bridaine, Brissac**

Parle, explique-toi,  
 Quel est ce mystère?

**Gontran**

Non! Laissez-moi!

**Brissac**

De ta vie austère  
 Dis-nous le pourquoi.  
 Parle! Explique-toi!

**Bridaine**

Jamais mousquetaire  
 Ne fut tel que toi!  
 Parle! Explique-toi!

**Gontran**

Non! Laissez-moi!

**Bridaine, à Brissac**

Eh bien! Ce secret de son âme,  
 C'est à nous de le découvrir!

**Brissac**

Je vous l'ai dit, c'est une femme  
 Dont la rigueur le fait mourir!

**Bridaine**

Une femme?

**Brissac**

Une femme!  
 Eh! oui, c'est probable!  
 Son trouble même est un aveu!

**Brissac**

Dans une aventure semblable,  
 Toujours une femme est en jeu!

**Bridaine**

Eh bien! Eh bien!  
 Tu ne dis rien?

**Gontran**

Eh bien! J'en conviens...  
 C'est une femme!

**Bridaine**

C'est une femme!

**Brissac**

Une femme!

**Bridaine**

Une femme!

**Gontran**

Eh! Pardieu oui, c'est une femme!

**Bridaine**

Amoureux!

**Brissac**

Amoureux!

**Gontran**

Amoureux de toute mon âme!

**Bridaine**

C'est affreux!

**Brissac**

C'est affreux!

**Gontran**

Et si le ciel trahit ma flamme...

**Bridaine**

Ah! Grand dieu!

**Brissac**

Ah! Grand dieu!

**Gontran**

Puissé-je mourir sous ses yeux!

**Bridaine, Brissac**

Ah! Grand dieu!  
 Comme il est amoureux!  
 Mais cette belle,  
 Une infidèle,  
 Une cruelle,  
 Sans cœur ni foi,  
 Elle te berne,  
 Elle te gouverne:  
 On te lanterne,  
 Explique-toi!  
 Une bourgeoise ...  
 Quelque sournoise,  
 Qui t'apprivoise  
 Farouche en toi...  
 Oui, l'on te berne!  
 Explique-toi!  
 Une comtesse?  
 Une duchesse?  
 Une princesse?

**Brissac**

Une drôlesse?

**Bridaine**

Une drôlesse!  
 Eh là! Eh là!  
 Que me faites-vous dire là?

**Brissac**

Que venez-vous de dire là?  
 Une femme!

**Bridaine**

Une femme!

**Gontran**

Eh! Pardieu oui, c'est une femme!

**Bridaine**

Amoureux!

**Brissac**

Amoureux!

**Gontran**

Amoureux de toute mon âme!

**Bridaine**

C'est affreux!

**Brissac**

C'est affreux!

**Gontran**

Et si le ciel trahit ma flamme...

**Bridaine**

Ah! Grand dieu!

**Brissac**

Ah! Grand dieu!

**Gontran**

Puissé-je mourir sous ses yeux!

**Bridaine, Brissac**

Ah! Grand dieu!

Comme il est amoureux!

C'est bien une femme

Qui règne en son âme.

Il est trop amoureux!

**Gontran**

C'est bien une femme

Qui règne en mon âme.

Que ne puis-je expirer à ses yeux!

**Bridaine**

Oui, mais... Quelle est cette femme?

**Gontran**

Un ange, mon ami! Vous ne devinez pas?

Vous êtes le premier à m'avoir parlé d'elle, de sa beauté?

**Bridaine**

Marie! Marie de Pontcourlay?

**Brissac**

La nièce du gouverneur?

**Gontran**

Elle est pensionnaire au couvent des Ursulines, avec sa sœur Louise...

**Brissac**

Ah! Il y a une sœur?...

**Bridaine**

Tout aussi belle, mais je n'ai rien dit!

Vous allez tomber fou amoureux d'elle et me le reprocher...

**Brissac**

Aimer, moi?... Oh! Oh!

Vous ne connaissez pas Narcisse!...

Des amourettes, Narcisse, pas d'amour!...

Des historiettes, pas de romans!

**Bridaine**

Tu l'as rencontrée?...

**Gontran**

Cet hiver, une fois... Et ça m'a suffi...

Un ange...

**Bridaine**

C'est un ange!

**Brissac**

Bridaine, vous avez une drôle de façon d'éteindre les incendies!...

**Bridaine**

Mais tu ne te rends pas compte...

Mademoiselle de Pontcourlay... La nièce

du gouverneur de Touraine, une parente

du cardinal... Et toi, un simple mousquetaire

sans fortune...

**Gontran**

Mais si jamais elle m'aimait?

**Brissac**

Il ne manquerait plus que ça! Ne te raconte

pas d'histoires, le comte de Pontcourlay

est droit dans ses bottes...

**Gontran**

C'est le cadet de mes soucis!... Aidez-moi,

monsieur Bridaine, en remettant...

**Bridaine**

Quoi donc?

**Gontran**

Une lettre à Marie... Une toute petite lettre.

**Bridaine**

Une lettre?

**Brissac**

Un message galant!

**Gontran**

Ne me laissez pas tomber!...

Qui sait? Marie consentira peut-être

à se laisser enlever...

**Bridaine**

Enlever? Mais tu perds la tête...

Une élève des Ursulines?...

Où le règlement est draconien...

**Gontran**

C'est pour ça que je compte sur vous.

**Bridaine**

Sur moi ?

**Gontran**

Votre sainte réputation vous ouvre  
les portes du couvent, et vous pourrez  
très facilement m'aider...

**Bridaine**

À enlever Marie?... Tu es fou!

**Brissac, à part.**

Eh! Pas idiot!...

**Gontran**

Eh bien! Puisque vous me lâchez  
tous les deux... Je demanderai moi-même  
la main de sa nièce au comte de Pontcourlay!

**Brissac**

Il refusera...

**Gontran**

Alors, je mettrai fin à mes jours...

**Bridaine**

Ah, non!... Du calme! Si tu y tiens à ce point,  
je lui parlerai... Tu peux compter sur moi...  
C'est promis!

**SCÈNE VI****Simone, entrant**

La fête va commencer!

(Gontran et Brissac sortent.)

**SCÈNE VII****Chœur**

C'est jour de fête,  
Nous voici tous,  
Musique en tête!  
Au rendez-vous,  
Filles, garçons,  
Chantons, dansons,  
Et que la danse  
Gaiment commence  
À la cadence  
De nos chansons!

**Villanelle****Simone**

Quel plaisir! C'est à la brune  
Que se donne le signal!  
Chacun avec sa chacune,  
Les amoureux vont au bal!  
Et plus d'un baiser s'y donne,  
Plus d'un mot se dit tout bas,  
Que d'autres n'entendent pas,  
Grâce au crin-crin qui fredonne:

Zon, zon, zon,  
Prends garde  
Au bras qui t'enlace,  
Zon, zon, zon,

Prends garde, Suzon!  
Au bras qui t'enlace,  
Zon, zon, zon,  
Prends garde  
Au bras qui t'enlace,  
Mieux vaut glisser sur la glace  
Que sur le gazon!

**Chœur**

Zon, zon, zon

...

**Simone**

Les bons vieux, les bonnes vieilles,  
Se retirent en leur coin,  
Jasant de fêtes pareilles,  
Lors d'un passé déjà lointain!  
Et telle, aujourd'hui pudique,  
Qui se souvient d'autrefois,  
À sa voisine, à mi-voix,  
Dit, écoutant la musique:

Zon, zon, zon.  
Prends garde au bras qui t'enlace,  
Zon, zon, zon.  
Prends garde Suzon!  
Zon, zon, zon.  
Prends garde au bras qui t'enlace,  
Mieux vaut glisser sur la glace  
Que sur le gazon!

**Chœur**

Zon, zon, zon,

...

**Pichard, accourant**

Alerte! Le gouverneur  
Est sur mes pas! Que la danse s'arrête!  
Respect à monseigneur!

**Simone**

Maudit soit le gouverneur  
Qui vient troubler notre fête!

**Simone, Chœur**

Maudit soit le gouverneur  
Qui vient troubler notre fête!  
Quel ennui!  
Devant lui,  
Faut-il que la fête cesse?  
Son retour,  
Sur ce jour,  
Jette un voile de tristesse,  
Mais tout bas,  
Sur ses pas,  
Tout en feignant l'allégresse,  
Chacun dit: Quel malheur!  
Lorsqu'arrive le gouverneur!  
Honneur à Monseigneur!

(Le gouverneur paraît avec son escorte.)

**Le Gouverneur**

Cet accueil chaleureux me flatte!  
Sur mon chemin, que l'allégresse éclate!

**Chœur**

Honneur à Monseigneur!

**Le Gouverneur**

Maintenant, retirez-vous,  
Seul, ici, je veux rester

**Chœur**, sortant

Eloignons-nous!

Quel ennui,

...

(Tous sortent, sauf le gouverneur  
et Bridaine.)

**SCÈNE VIII****Le Gouverneur**

Monsieur Bridaine!... Quel heureux hasard!  
J'ai un service à vous demander.

**Bridaine**

Quel bonheur, monseigneur, j'ai, moi-même,  
une prière à vous adresser.

**Le Gouverneur**

Allez-y, Bridaine, je vous écoute!

**Bridaine**

Après vous, monseigneur!...

Que puis-je faire pour Votre Excellence?

**Le Gouverneur**

Vous irez, dès demain, au couvent  
des Ursulines.

Vous y demanderez mes nièces,  
Marie et Louise. Je leur ordonne  
de prendre le voile dans deux jours!

**Bridaine**

Le voile?

**Le Gouverneur**

Oui le voile! Dans deux jours!... C'est clair?  
Et que puis-je pour vous?

**Bridaine**

Oh pour moi... Rien du tout...

(à part) Le voile... Dans deux jours?...

**Le Gouverneur**

Pardon?...

**Bridaine**

Rien du tout...

Deux jours monseigneur? C'est bientôt!...

**Le Gouverneur**

Impératif familial, on n'en parle plus!  
Et vous?

**Bridaine**

Moi...

**Le Gouverneur**

C'est grave?

**Bridaine**

C'est parce que j'avais pensé  
à un beau parti pour Marie...

**Le Gouverneur**

L'affaire est réglée Bridaine! Rompez!

**Bridaine**

Mais...

**Le Gouverneur**

La grande politique du cardinal!

**Bridaine**

Ah! La grande politique...

**Le Gouverneur**

...du cardinal!

**SCÈNE IX****Pichard**, à la cantonade

Allez voir ailleurs! Il n'y a pas de place  
pour vous à l'hôtel du Mousquetaire gris.

**Le Gouverneur**

Qu'est-ce que c'est, Pichard?

**Pichard**

D'horribles moines mendiants, monseigneur.

**Bridaine**

Et vous repoussez ces saints hommes?

**Pichard**

Des mendiants, je vous dis!...

(en grimaçant) Ils disent qu'ils arrivent  
de Palestine...

**Le Gouverneur**

Faites les entrer ces braves pèlerins!

**Pichard**

Mais puisqu'ils n'ont pas d'argent!

**Bridaine**

Raison de plus pour leur donner l'hospitalité.

**Pichard**

Donner? Quelle horreur!...

Enfin, vos désirs sont des ordres  
monseigneur!... Entrez donc,  
mes révérends... Je croyais n'avoir  
plus de chambre... Et il se trouve  
que j'en ai encore une! Entrez!

**Premier moine**

Botus.

**Deuxième moine**

Et mouche cousue.

**Premier moine**

Dominus vobiscum.

**Deuxième moine**

Et avec votre esprit!



**Le Gouverneur**

Vous devez être épuisés, mes révérends ?

**Premier moine**

Épuisés !

**Bridaine**

Et morts de faim ?

**Deuxième moine**

Morts !

**Le Gouverneur**

Allez ! Vite, Pichard, une belle chambre avec vue... Et un souper copieux pour ces malheureux !... C'est sur mon compte !

**Deux moines**

Merci, monseigneur !

**Pichard**

Par ici, mes révérends !

**Le Gouverneur, les retenant**

Une chose encore !... Vous connaissez bien sûr le couvent des Ursulines de Vouvray ?

**Deux moines**

Bien sûr !

**Le Gouverneur**

Eh bien ! Trois prédicateurs valent mieux qu'un ! Vous y partirez dès demain pour prêcher le renoncement aux biens de ce monde, que vous pratiquez si bien.

**Premier moine**

« Mon royaume n'est pas de ce monde. »

**Deuxième moine**

Moi non plus

**Le Gouverneur**

Très bien !... Si, après cela, mes nièces manquent de vocation... Allez, mes révérends... Bon appétit !

**Bridaine, à lui-même**

Les carottes sont cuites !

**SCÈNE X****Rigobert**

Monseigneur, votre carrosse est prêt.

**Le Gouverneur**

Bridaine, je compte sur vous.

(Il salue et sort. Bridaine l'accompagne à la porte pendant que Brissac et Gontran paraissent.)

**SCÈNE XI****Gontran**

Eh bien ?... Vous lui avez parlé ?

**Bridaine, accablé**

Oui !

**Gontran**

Qu'a-t-il répondu ?... Il refuse ?

**Brissac**

Il fallait s'y attendre.

**Bridaine**

Ce n'est pas tout ! Marie va prendre le voile !

**Gontran**

Le voile ?

**Bridaine**

Ordre du grand cardinal !

**Brissac**

Le diable l'emporte, le grand cardinal !

**Bridaine**

Le diable l'emporte !... Mais le diable n'en veut pas ! Et le comte de Pontcourlay va cloîtrer ses nièces !

**Gontran**

J'y mettrai le feu à ce maudit couvent !

**Brissac**

Mettre le feu... C'est pas idiot !

**Bridaine**

Ne dites pas n'importe quoi... cherchons plutôt une solution...

**Gontran**

Tout ce que vous voulez, pourvu que je revoie Marie !

**Simone**, entrant avec un plateau  
Voilà !...

**Brissac**

Qu'est-ce que c'est que ce festin ?

**Simone**

C'est le petit en-cas des révérends !

**Brissac**

C'est pénitence ou quoi !  
(Il l'embrasse.)

**Simone**

Encore !... Vous en profitez que j'ai mon plateau.

**Brissac**

Je profite toujours !

**Bridaine**

Ça va pas être simple.

**Brissac, revenant**

La première chose à faire, c'est d'entrer dans le couvent !

**Bridaine**

Des mousquetaires... Dans un couvent !  
Ça n'a ni queue ni tête ! Si vous croyez qu'on va vous laisser entrer !  
(Simone ressort avec le plateau.)

**Brissac**

*Hé ben, Simone, tu fais demi-tour?*

**Simone**

*Merci, avec cette chaleur ils dorment  
et ils sont nus comme des vers!*

**Brissac**

Ah!

**Gontran**

Ah?

**Brissac**

*J'ai une idée. On va y aller...*

**Simone**

*Il est gentil, monsieur de Brissac de faire  
mon service à ma place! Il est gentil!*

(Ils entrent dans la chambre.  
Simone redescend en scène.  
Bridaine ne s'est aperçu de rien.)

**Bridaine**, la tête dans les mains  
*Je n'ai pas de solution! Je n'ai pas  
de solution! ... Eh bien! Où sont-ils donc  
passés ces hurluberlus?*  
(Il les cherche.)

**Simone**

*J'sais pas...!*

**SCÈNE XII****Chœur**

Le gouverneur nous fit largesse!  
Pour mériter tant de bonté,  
Buvons gaîment, buvons sans cesse,  
Buvons, amis, à sa santé!

**Bridaine**

Je voudrais bien savoir  
ce que font mes gredins!

**Simone**

Qu'avez-vous donc, l'abbé?  
Contez-nous vos chagrins.

**Bridaine**

Moi? Rien!... Moi, rien!...

**Simone**

Laissons l'abbé soupirer en silence  
Et que la fête recommence!

*Chanson villageoise*

**Simone**

Dans le village, on dansera  
Gaîment sous le grand chêne  
Le vin de Vouvray moussera  
Dans la futaille pleine  
Ah! Hi! Dia!  
Boire et danser à perdre haleine!  
Ah! Hi! Dia!  
Tant pis pour qui s'en lassera!

**Chœur**

Ah! Hi! Dia

...

**Simone**

Y en aura pour tous de la fête  
Amour, piquette, et cætera!

**Chœur**

Et cætera!

**Simone**

Et chacun, faisant à sa tête,  
Selon son goût se distraira!

**Chœur**

Et chacun, faisant à sa tête,  
Selon son goût se distraira!

**Simone**

Dans le village on dansera  
Gaîment sous le grand chêne  
Le vin de Vouvray moussera  
Dans la futaille pleine!

**Chœur**

Dans le village, on dansera  
Gaîment sous le grand chêne  
Le vin de Vouvray moussera  
Dans la futaille pleine  
Ah! Hi! Dia!  
Boire et danser à perdre haleine!  
Ah! Hi! Dia!  
Tant pis pour qui s'en lassera!

**Bridaine**, voyant la porte des moines ouverte

Silence! Les bons pères!  
Respectons leurs prières!

*Prière*

**Chœur**

Le front dans la poussière,  
Amis, prosternons-nous,  
Écoutons à genoux  
Leur prière,  
Et vous, saints pèlerins,  
le ciel soit avec vous!

*(Gontran et Brissac sont sortis de la chambre,  
déguisés en moines, descendent en bénissant  
la foule.)*

*Couplets*

**Gontran, Brissac**

Nous venons de la Palestine,  
Ensemble chantant Te Deum!

**Chœur**

Te Deum!

**Gontran, Brissac**

Pieds nus, nous frappant la poitrine  
Pax Domini sit vobiscum!

**Chœur**

Vobiscum!

**Gontran, Brissac**

Nous n'exigeons rien de personne,  
Mais pas d'argent, pas d'oremus!  
Le bon Dieu donne à qui nous donne!  
Benedicat vos Dominus!

**Chœur**

Dominus!

**Brissac**

Et maintenant au couvent  
Rendons-nous pieusement!

**Gontran, s'oublant**

Ô doux espoir!  
Je vais donc te revoir!  
C'est un moment bien doux!

**Brissac, à Gontran**

Silence, à genoux!

**Chœur**

Le front dans la poussière,  
...

**Brissac, bas à Rigobert**

Toi, Rigobert...

**Rigobert, le reconnaissant**

Capitaine!...

**Brissac**

Silence!  
Et, parle ciel! Pas d'imprudence

Un signe, un mot nous perdrait tous  
Mais de cette porte  
Poussez les verrous!  
Quatre mousquetaires d'escorte  
Feront sentinelle avec toi,  
Et que nul ne rentre ou ne sorte  
Sans un nouvel ordre de moi!

*(Haut, avec Gontran et sortant à reculons.)*

**Brissac, Gontran**

Pax Domini sit semper vobiscum!

*(Ils sortent.)*

*Final***Simone**

Dans le village, on dansera  
Gaîment sous le grand chêne  
Le vin de Vouvray moussera  
Dans la futaille pleine!

**Chœur**

Dans le village, on dansera  
Gaîment sous le grand chêne  
Le vin de Vouvray moussera  
Dans la futaille pleine!  
Ah! Hi! Dia!  
Boire et danser à perdre haleine!  
Ah! Hi! Dia!  
Tant pis pour qui s'en lassera!  
Sous le vieux chêne on dansera,  
Le vin de Vouvray moussera!

## ACTE II

## SCÈNE I

*Une salle d'étude au couvent des Ursulines.*

*Chœur et dictée*

**Tutti SAUF Sœur Opportune**

Il faut, mes sœurs, qu'on rivalise

De zèle et d'application!

Pour l'orthographe et l'analyse,

C'est jour de composition!

**Louise**

Ah! Quel exercice ennuyeux!

C'est une double pénitence

Que se taire et baisser les yeux!

**Louise, Les pensionnaires**

C'est une double pénitence

Que se taire et baisser les yeux!

**Sœur Opportune**

Eh! Bien, mesdemoiselles!

**Louise, Les pensionnaires, reprenant**

Il faut mes sœurs...

...

**Sœur Opportune, dictant**

Je dicte, écrivez en silence!

**Sœur Opportune**

Donc, Rébecca, sa cruche pleine...

**Les pensionnaires, fredonnant**

Tonton et tontaine!

**Sœur Opportune**

...S'en revenait de la fontaine,

Par le chemin déjà désert,

Lorsqu'elle avisa dans la plaine...

**Les pensionnaires**

Tonton et tontaine!

**Sœur Opportune**

...Le serviteur Eliézer,

Qui s'avançait vers la fontaine!

*Un point, à la ligne!*

La source, dit-elle, est lointaine...

**Les pensionnaires**

Tonton et tontaine!

**Sœur Opportune**

Mais buvez, car ma cruche est pleine,

Et que vous garde Jéhovah!

Et voilà comme, étant humaine...

**Les pensionnaires**

Tonton et tontaine!

**Sœur Opportune**

La belle Rébecca trouva...

**Louise**

Un mari dans une fontaine!

(Rires.)

**Sœur Opportune**

Qui est-ce qui a parlé?

**Agathe**

Pas moi!

**Sœur Opportune**

Que celle qui a parlé se dénonce!

(un silence). J'ai reconnu la voix

de mademoiselle Agathe!

**Agathe**

Qui moi?

**Sœur Opportune**

Oui, vous me copiez dix fois le verbe:

«Je bavarde pendant la classe!»

**Louise**

Tu bavardes pendant la classe...

**Les pensionnaires**

Elle bavarde pendant la classe...

**Agathe**

Mais sœur Opportune, j'ai rien dit!...

C'est pas juste! C'est toujours sur moi

que ça tombe!

**Sœur Opportune, sévèrement**

Mademoiselle!

**Louise, bas**

T'inquiète pas!... J'connais un truc

pour écrire quatre lignes à la fois!

**Sœur Opportune**

Mesdemoiselles, reprenons!

**Les pensionnaires**

Pff!

**Sœur Opportune**

Silence!

Madame la supérieure...

## SCÈNE II

**La Supérieure, entrant du fond**

Laissez là vos leçons, mesdemoiselles...

**Louise**

Youpi! C'est la récré?

**La Supérieure**

Non, mademoiselle... Mais j'ai une grande

et nouvelle à vous annoncer.

**Louise, bas**

Je parie pour un sermon!

**La Supérieure**

Les révérends pères...

**Louise**

Et voilà.

**La Supérieure**

Monsieur le comte de Pontcourlay m'a annoncé que des révérends pères étaient sur le point d'arriver. Accueillons les avec l'estime que nous devons à leur vertu et je suis sûre mesdemoiselles qu'il vous aurez à cœur de leur confesser tous vos péchés!

**Louise**

Mais bien sûr, ma mère! C'est justement ce que nous voulions vous demander.

**La Supérieure**

Très bien, mon petit! Pour bien nous préparer, commençons s'il vous plait par un examen de conscience.

**Louise**

Oh la la! On en a pour un moment!

**La Supérieure**

On oublie rien et on est bien scrupuleuses!

**Sœur Opportune**

Ma mère, j'aurais le droit de me confesser aussi?

**La Supérieure**

Mais bien sûr!

**Louise**

Ça ne vous fera pas de mal, ma sœur!

**Sœur Opportune**, se retournant

Mademoiselle Agathe!

**Agathe, ébahie**

Ben quoi?

**Sœur Opportune**

Vous me copiez dix fois le verbe:  
«Je manque de respect à la sœur Opportune!»

(Elle sort, derrière la supérieure.)

**Agathe**

Pfff! Y en a marre, c'est toujours sur moi que ça tombe!

### SCÈNE III

**Louise**

Notre examen de conscience? Non mais sans blagues, on a des défauts nous?

**Agathe**

Moi, j'en connais pas!

**Les pensionnaires**

Ni moi! Ni moi!

**Louise**

J'ai une idée, on a qu'à se faire chacune une petite liste.

**Les pensionnaires**

Oh oui, oh oui, une petite liste!

**Louise**

Que dites-vous de mon idée?

**Les pensionnaires**

Nous l'avons toutes adoptée!

**Agathe**

Elle nous convient, c'est parfait!

**Louise**

Eh! Mais, regardez donc Marie!  
Elle écrit, et je le parie,  
Son examen est déjà prêt!

**Marie**

Oui, mais, ma chère, il est secret!

**Louise**

Commençons donc l'expérience  
Et réécrivez toutes le mien!

**Toutes**

Commençons donc l'expérience  
Et réécrivez toutes le sien!

**Marie**

Mon père, je m'accuse, ayez pitié de moi!

*Romance*

**Marie**

Mon Dieu! De mon âme incertaine  
Calmez l'effroi,  
Si d'aimer un beau capitaine  
Est mal à moi!  
D'aimer sans que nul ne soupçonne,  
Jusqu'à ce jour,  
Et lui, moins encore que personne,  
Mon pauvre amour!

Que votre volonté se fasse,  
Que mon destin soit accompli,  
Mon Dieu! Mais donnez-moi, par grâce  
Ou le bonheur ou bien l'oubli!

**Louise**

Est-ce écrit?

**Les pensionnaires**

C'est écrit!

**Louise**

Eh! Bien, sans complaisance,  
Et sans respect humain,  
Lisons notre examen,  
Notre examen de conscience.

**Louise, Les pensionnaires**

Relisons donc notre examen!

**Louise, Isabelle**

Relisons notre examen,  
Notre examen de conscience.

*Couplets des pensionnaires***Les pensionnaires**

Mon père, je m'accuse,  
Et cependant sachez  
Que quelque chose excuse  
Chacun de mes péchés!

**Louise**

J'ai, durant la prière,  
Causé plus d'une fois...  
C'est, pour une écolière,  
Très peu grave, je crois!

**Agathe**

J'aime fort la toilette,  
Dentelles et rubans,  
Mais qui n'est pas coquette  
Entre seize et vingt ans?

**Les pensionnaires**

Mais qui n'est pas coquette  
Entre seize et vingt ans?  
Je suis un peu gourmande  
Et même un peu beaucoup  
Qu'est-ce, je le demande,  
Sinon preuve de goût?  
Parfois, parbouderie,  
Je prends un air grognon;  
Est-ce, je vous en prie,  
Plus qu'un péché mignon?

**Blanche**

Je voudrais tout surprendre  
De ce qu'on tient caché;  
Mais le désir d'apprendre  
Est-il donc un péché?

**Isabelle**

Je rechigne à l'ouvrage,  
Mais s'il m'en souvient bien,  
Alors qu'elle était sage,  
Eve ne faisait rien!

**Les pensionnaires**

Alors qu'elle était sage,  
Eve ne faisait rien!  
Quand je vois sœur Ursule,  
Je m'en moque, mais quoi?  
Puisqu'elle est ridicule  
Est-ce ma faute, à moi?

Bref, le remords m'accable  
Et je suis, voyez-vous,  
Une grande coupable  
Qui tombe à vos genoux!

Ah! mon père, je m'accuse,  
Et cependant sachez  
Que quelque chose excuse  
Chacun de mes péchés!

*(Louise siffle et toutes cachent leur billet de confession dans leurs pupitres.)*

**SCÈNE IV****La Supérieure**

Venez, mes révérends, venez, j'ai hâte  
de vous présenter le petit troupeau  
que vous aurez à cœur d'édifier.

**Brissac**

Voilà un joli petit régiment

**La Supérieure**

Un régiment?

**Gontran**

Ne faites pas attention. C'est une figure.

**Brissac**

J'adore ce genre de figures!

**La Supérieure**

Je vous imagine tous les deux bien nourris  
de la lecture des livres saints!

**Brissac**

Je ne vous cacherai pas, ma sœur,  
que depuis hier, je ne me suis pas nourri  
du tout... (à part) J'ai une de ces fringales...

**Gontran**

Pouvons-nous approcher ces chérubins?

**Brissac**

Passer vos petites troupes en revue, quoi?...  
Qui est-ce qui fait l'appel?

**Louise, s'avançant**

Moi, madame, si vous voulez bien?

**Brissac**

Oh! Le joli petit bouchon!... Votre nom?

**Louise**

Louise de Pontcourlay, mon père

**Brissac, à part**

La petite sœur.

**Gontran**

N'avez-vous pas une sœur, mademoiselle?

**Louise**

Si, mon père, mais pourquoi?

**La Supérieure**

De quoi je me mêle, Louise. Répondez!

**Louise**

Ma sœur se cache; elle est toute timide.

**La Supérieure**

Louise!  
Approchez Marie!

**Gontran, bas**

C'est elle! Ah! Mon ami! Regarde-là!

**Brissac, bas**

Adorable!... Mes compliments!...  
mais l'autre n'est pas mal non plus!  
(Marie s'approche.)

*Morceau d'ensemble*

**Gontran**

Je voudrais qu'approchant sans crainte,  
Votre regard sur moi tombât!  
Sous ma robe sainte  
C'est le cœur d'un père qui bat!

**Marie**

Sa voix n'inspire nulle crainte,  
Bien doux est son apostolat!

**Les pensionnaires**

On sent que sous sa robe sainte  
C'est le cœur d'un père qui bat!

**Brissac**

Mais, vraiment, quels dangers  
je cours en cette enceinte  
Moi qui depuis longtemps vis  
dans le célibat!  
Et c'est bien dangereux  
sous cette robe sainte  
Lorsque c'est le cœur  
d'un soldat qui bat!

**Gontran**

Je voudrais qu'approchant sans crainte,  
Votre regard sur moi tombât!  
Sous ma robe sainte  
C'est le cœur d'un père qui bat!

**Louise, Les pensionnaires**

C'est le cœur d'un père qui bat!  
Sa voix n'inspire nulle crainte,  
Oui, c'est le cœur d'un père qui bat!

**Marie**

Sa voix n'inspire nulle crainte,  
Bien doux est son apostolat!  
On sent que sous sa robe sainte  
C'est le cœur d'un père qui bat!

**Brissac**

Mais, vraiment, quels dangers  
je cours en cette enceinte,  
Pour le cœur d'un soldat qui bat!

**Gontran**, bas, à Marie  
Marie!

**Marie**, bas  
Gontran! Vous ici?

**Gontran**, bas  
Oui, il faut se voir!...  
Revenez ici, je vous attendrai.

**Louise**, à part  
Qu'est-ce qu'il peut bien lui dire tout bas?

**La Supérieure**

Mes révérends, à vous  
de poser vos questions à ces demoiselles  
sur l'instruction qu'elles reçoivent?

**Brissac**

Des questions... J'en ai une!...  
c'est à quelle heure le déjeuner?

**Louise**

A dix heures, mon père!...

**Brissac**

Comme disait Saint Marcellin  
« Ne jouons jamais avec l'heure des repas »!  
Et Saint Marcellin vous conjure, ma sœur,  
de faire sonner, dare dare, la cloche  
du déjeuner!

**La Supérieure**

Allez ouste, sœur Opportune!

(Sœur Opportune sort et on entend  
la cloche.)

**Agathe**, bas à Louise

En voilà un qui ne s'en fait pas

**Brissac**, en tendant la cloche  
Mademoiselle...

**La Supérieure**, s'interposant

Non, non, non c'est pas possible mon père!  
Allez, mesdemoiselles!

(Toutes sortent devant sœur Opportune  
et la supérieure.)

**SCÈNE V****Brissac**

Comment ça! Elles partent déjeuner  
sans nous?

**Gontran**

Je m'en fiche!... Je l'ai revue, je vais la revoir!

**Brissac**

Je crève de faim, moi!...

**Gontran**

J'ai cru voir que je ne lui étais pas indifférent!

**Brissac**

Et le déjeuner qui nous passe sous le nez...

**Gontran**

Elle reviendra demain... Je lui parlerai.

**Brissac**

J'en peux plus moi! On est partis de Vouvray  
sans déjeuner...  
(Il cherche dans les pupitres.)

**Gontran**

Qu'est-ce que tu espères trouver?

**Brissac**

Je ne sais pas... Un yaourt, une vache-qui-rit, des gaufrettes. Oh! Un Kinder. On partage?

(Gontran fait un geste de refus.)

**Brissac**

Comme tu voudras!...  
(ouvrant des pupitres) Bien...  
Que des livres... Des papiers... Une liste de péchés mignons... Une autre liste, une lettre... Ah!... (Il prend la lettre dans le pupitre de Marie) Cette lettre... Regarde!

**Gontran, lisant**

Mon cœur, Gontran?  
C'est moi?

**Brissac**

C'est le pupitre de Marie de Pontcourlay!  
À moins qu'il y ait un second Gontran...

**Gontran**

C'est génial!... Il faut l'enlever tout de suite!

**Brissac**

Avant le déjeuner, pas question!...

**Gontran**

Ecoute...

**Brissac**

Pas question!... Il faut des forces pour enlever les jeunes filles, et tant que je n'aurai pas trouvé un jambonneau ou une terrine de gibier...

**Gontran**

Attention! On vient!

**SCÈNE VI****La Supérieure**

C'est encore moi, mes révérends...

**Brissac**

Soyez la bienvenue, ma chère sœur.

**La Supérieure**

Vous savez j'avais bien songé à vous recevoir en grande pompe...

**Brissac**

Oh! Mon Dieu! ...

**La Supérieure**

J'avais été en cuisine,  
j'avais fait des petits plats,  
choisi quelques bonnes bouteilles!

**Brissac**

Comme vous êtes...C'est trop!...

**La Supérieure**

Et puis je me suis rappelé  
qu'on était jour de jeûne!

**Brissac**

Comment ça?...

**La Supérieure**

J'ai tout jeté, je vous ai apporté de l'eau et du pain sec...

**Brissac**

Ma sœur, nous sommes très touchés de vos intentions... Pour mon camarade... C'est parfait!... Mais je vais vous avouer une chose qui va vous surprendre: le jeûne ne m'empêche absolument pas de déjeuner!

**La Supérieure**

Ah!...

**Brissac**

Surtout!... Dans le cas où je dois prêcher.

**La Supérieure**

Allons bon!

**Brissac**

Oui!... Ces jours-là... Je me fais violence... Et je déjeune!

**La Supérieure**

Qu'est-ce-que vous devez prendre sur vous!

**Brissac**

Ne m'en parlez pas!... C'est une horreur.

**La Supérieure**

Et vous nous feriez la grâce de prêcher dès aujourd'hui?

**Brissac**

Je vous la fait... Prêcher tout à l'heure... Mais il faut déjeuner tout de suite...

**La Supérieure**

Bon c'est parici.  
(Louise paraît et observe. Gontrand les suit puis fait demi-tour.)  
Allez, allez, allez...

**Gontran, à part**

Tu vas voir qu'elle va me faire manquer mon rendez-vous!...

(Ils sortent.)

**SCÈNE VII****Louise**

Il y a anguille sous roche. Il y a Marie qui me fait des cachotteries. Restons dans les parages en loucédé.

(Elle se cache dans la chaire de sœur Opportune.)

**Sœur Opportune, entrant avec Bridaine**

Par ici, monsieur Bridaine, parici!...

Un instant, je vous en voie mademoiselle de Pontcourlay.

(Elle sort.)



## SCÈNE VIII

**Louise***Bonjour, monsieur Bridaine!***Bridaine***Ah! C'est la petite curieuse...  
D'où tu sors, toi?...***Louise, montrant la chaire***De parlà... Je faisais ma pénitence.***Bridaine***Ça ne m'étonne pas!***Louise***Dites donc, monsieur l'abbé, vous en avez  
après ma sœur?***Bridaine***Tu es bien curieuse!...**Rondeau de la petite curieuse***Louise***Curieuse, ah! Vraiment,  
Cette injure est cruelle!  
Je sais bien qu'on m'appelle  
Le furet du couvent!  
Mais c'est mal me connaître,  
Car souvent sans paraître,  
Si j'entends, si je vois,  
C'est toujours malgré moi!**J'en conviens, la première,  
Je sais tout ce qu'on fait  
Même avant la tourière  
Je découvre un secret.**J'ai l'oreille si fine  
Que de loin ou de près,  
Sans me mettre aux aguets  
J'apprends tous les caquets!**Et ce qui me taquine,  
C'est que dans bien des cas,  
Lorsque je n'entends pas,  
À coup sûr je devine!  
Et voilà cependant  
Ce qui fait qu'on m'accuse;  
Vous voyez maintenant,  
À quel point l'on abuse!**Curieuse! Ah! Vraiment,  
Cette injure est cruelle!  
Je sais bien qu'on m'appelle  
Le furet du couvent!  
Mais c'est mal me connaître,  
Car, ma foi! Sans paraître,  
Si j'entends, si je vois,  
C'est toujours malgré moi!**Qui donc a pu m'apprendre  
Que sœur Félicité  
A le cœur le plus tendre  
De la communauté?**Que sœur sainte Aldégonde  
Qui dort et ne fait rien,  
Autrefois vive et blonde,  
Ne dormait pas si bien?**Que, sans être coquette,  
Dans son humble toilette,  
Sœur Alice en cachette,  
Sourit à son miroir?  
Et que la sœur Annette,  
Seule dans sa chambrette,  
Cache de l'anisette  
Au fond de son tiroir?**Curieuse, ah! Vraiment,  
Cette injure est cruelle!  
...***Bridaine***Eh bien, c'est bon tu n'es pas curieuse.  
Ah Marie... Laisse-moi seul avec elle,  
puisque tu n'es pas curieuse.*

## SCÈNE IX

**Marie***Monsieur Bridaine!*

## SCÈNE X

**Bridaine**, allant aux portes  
*C'est bon, on n'écoute pas!***Marie**, riant*Ah! Voilà bien du mystère, monsieur  
Bridaine!***Bridaine***C'est que j'ai à vous parler d'une chose grave,  
très grave! Figurez-vous que mon ancien  
élève, Gontran de Solanges...***Marie***Dont vous nous parliez si souvent  
avec tant d'éloges?***Bridaine***Que voulez-vous? Il les mérite.***Marie***Et vous lui parliez de moi aussi?...***Bridaine***De vous, oui malheureuse!  
Et c'est ça qui a fait tout le mal!***Marie***Mais quel mal?...***Bridaine***Eh bien! Gontran vous adore.***Marie**, dissimulant sa joie  
*Pas possible?*

**Bridaine**

Il me l'a avoué! Il est prêt à tout pour être près de vous, c'est une catastrophe... Heureusement, Les volontés du gouverneur arrangent tout.

**Marie**

Que voulez-vous dire?

**Bridaine**

C'est tout simple! Vous allez écrire à Gontran que vous ne l'aimez pas!... Que le mariage vous terrifie... Que le monde vous épouvante... Et que vous prenez le voile dans deux jours pargoût, par bonheur et par vocation!...

**Marie**

Mais, vous me demandez... De mentir!

**Bridaine**

Qu'est ce que je dois comprendre? Vous êtes prête à convoler?

**Marie**

Pourquoi pas?

**Bridaine**

Il n'en est pas question, malheureuse. Il faut écrire cette lettre de toute urgence faute de quoi il fera une bêtise si grave que le cardinal lui fera payer de sa tête!

**Marie**

Ah! Mon Dieu... Je ne veux pas que Gontran expose sa vie pour moi!

**Bridaine**

Ben évidemment!

**Marie**, allant à son pupitre

J'écris.

(Elle écrit.)

Vous êtes sûr que c'est le seul moyen de le sauver?...

**Bridaine**

Puisque je vous le dis!

Merci... Sauvez-vous!... (Marie sanglote)

Courage ma petite

**Gontran**, entrant

Bridaine ici!

**Bridaine**

Un révérend?... Vous tombez bien...

Vous voulez pas consoler la petite, elle est pas bien.

**Gontran**, s'oubliant

Consoler Marie?...

**Bridaine**

Gontran!... Vous ici?...

Marie, laissez-nous!...

**Gontran**

Mais, Bridaine...

**Bridaine**

Vous, restez ici!

(Il fait sortir Marie.)

**SCÈNE XI****Bridaine**

Il n'y a pas de quoi faire le malin. Cette lettre est pour vous, Marie vient de me la donner. (Il lui donne la lettre.)

**Gontran**, après avoir lu

Elle ne m'aime pas?... Elle ne m'aime pas?

**Romance****Gontran**

Il serait vrai, ce fut un songe

Dont le réveil brise mon cœur!

Je ne serais, fatal mensonge!

Que le jouet d'un sort moqueur!

Et pourtant, un doute suprême

Près d'elle encore retient mes pas!

Ses yeux semblaient déjà me dire:

Je vous aime!

Sa lettre, hélas! dit: Je ne vous aime pas!

**Gontran**, lui montrant la lettre trouvée

dans le pupitre

Et cette autre qui avoue, au contraire,

l'amour le plus tendre...

**Bridaine**

Une lettre de Marie!... T'as trouvé ça où?...

**Gontran**

Dans son pupitre!

**Bridaine**

Ah! Ça suffit comme ça! Un mousquetaire, dans un couvent d'Ursulines et qui fouille dans les pupitres!... Partons, c'est un ordre!

(On entend la voix de Brissac: « Pour batailler, le mousquetaire rouge... »!)

**Bridaine**

Ah!... Cette voix!... Cette chanson!...

J'hallucine?... C'est un cauchemar?...

(voyant paraître Brissac) C'est Brissac.

**Brissac**, un peu gris

Tonnerre de la Rochelle!...

Je te cherchais partout!

(Fredonnant): « Et pour aimer

le mousquetaire... »

**Bridaine**

Il est tout gris!

**Ariette****Brissac**

Gris! Suis-je gris vraiment la chose est bien possible?

Mais la faute est aux bonnes sœurs  
Que me comblèrent de douceurs  
Auxquelles je fus très sensible,

Ah! Ah! Quel déjeuner j'ai fait  
Quelle cave et quel buffet!  
Tout était vraiment parfait  
J'en demeure stupéfait!  
Et je m'attardais devant ce joli festin  
Rêvant que j'étais moine fervent  
Que j'étais moine fervent  
L'aumônier de ce couvent.

De la chair qu'on m'a donnée  
Voici le menu merveilleux,  
C'est une truite saumonée  
Avec un marsala très vieux  
Puis un jambonneau de Mayence  
Escorté de quatre perdrix  
Que je baptise en conscience  
D'un fin Bordeaux du plus haut prix.

Après le chapon de la Bresse  
Et pour finir vint le homard,  
Je les arrose avec largesse  
De Chambertin et de Pomard

Car j'ai vu troupe respectable  
J'ai vu dans leurs flacons ventrus  
J'ai vu défiler sur ma table  
Les meilleurs vins de meilleurs crus.  
Vins de Sicile et vins d'Espagne,  
Muscat, Bordeaux, Macon Champagne,

Ah! Ah! Quel déjeuner j'ai fait  
...

**Brissac**  
L'abbé Bridaine!... (lui donnant  
la bénédiction) Mon très cher frère!...  
Vous offrirai-je un pruneau à l'eau-de-vie?...

**Bridaine**  
Monsieur!...

**Brissac**  
Voilà t-il pas qu'il fait des manières l'abbé!...

**Gontran**  
Brissac!...

**Brissac**  
C'est notre petit complice!...  
Vous offrirai-je un pruneau?...

**Bridaine**  
Vade retro, Satanas!...

**Brissac**  
À l'eau-de-vie!...

**Bridaine**, bas à Gontran  
Son état s'aggrave de minute en minute!  
Il est capable du pire!

**Gontran**  
Brissac!... Tu es mon ami?

**Brissac**  
À la vie, à la mort!... Veux-tu un pruneau?

**Bridaine**  
Allez vous coucher!...

**Brissac**  
Sans souper?...

**Gontran**  
Plus tard, le souper!

**Bridaine**  
Il sort de table!

**Brissac**  
Oui mais, qui a bu, boira!...

**Gontran**  
Viens! Les bonnes sœurs nous ont préparé  
une chambre...

**Brissac**  
Ah non! Pas ça!... Tout!... Mais pas ça...  
Et mon sermon?

**Bridaine**  
Quel sermon?...

**Brissac**  
Je leur dois un sermon...  
Et je ne manquerai pas à ma parole!...  
C'est une dette d'honneur!...  
Parce que j'ai déjeuné... D'accord?  
J'ai déjeuné... Et je dois le sermon!...  
Je n'aurai pas déjeuné d'accord...  
Mais comme j'ai déjeuné...

**Bridaine**  
Non mais trop!... Nous dirons  
que vous êtes souffrant!...

**Brissac**  
J'ai promis de prêcher... Je prêcherai!

**Bridaine**  
Mais, malheureux, dans votre état...

**Brissac**  
Mon état... Mais où est ce qu'il est  
mon état?...

**Gontran**  
Chut! On vient!...

**Brissac**  
Chut! (à Bridaine) Veux-tu un pruneau?...

**Bridaine**  
Non mais je rêve! (Il lui arrache le bocal  
des mains.)

## SCÈNE XII

Final

**Chœur Sopranos**

De la cloche qui vous appelle  
Entendez-vous le tintement ?  
Depuis une heure à la chapelle  
On vous attend patiemment !

**Brissac**

À la chapelle ! Et que m'importe,  
en somme ?

**Gontran**

Brissac, je meurs d'effroi !...

**Bridaine**

Malheureux ! Mon sang bout !

**Brissac**

Restons ici plutôt !  
Croyez en un saint homme :  
Dieu, mes sœurs, est partout !

**Sopranos**

C'est étonnant,  
C'est surprenant,  
Mais on dirait que le bon père,  
Par trop de chère  
Mis en humeur,  
Au déjeuner fit trop d'honneur !

**Bridaine, aux sœurs**

Eh ! Oui, mes sœurs, de l'indulgence !  
Le révérend  
Est très souffrant !  
Il lui faut du calme et du silence !

**Brissac**

Mes bonnes sœurs, n'en croyez rien,  
Je me sens très bien.

**Gontran, Bridaine, Sopranos**

Il se sent très bien !

**Brissac**

Car je vais prêcher...

**Gontran, Bridaine, Sopranos**

Car il va prêcher !

**Bridaine**

Sur quoi, Seigneur ?...

**Brissac**

Sur quoi ?  
Sur l'abstinence !

**Bridaine, à part**

Joli sujet maintenant !

**Brissac**

Partout, partout !

**Sopranos**

C'est étonnant !  
C'est surprenant !

Mais on dirait que le bon père,  
Par trop chère  
Mis en humeur,  
Au déjeuner fit trop d'honneur !...

**Gontran, Bridaine, Marie,  
Louise, Sopranos**

Au déjeuner fit trop d'honneur !...

**Brissac**

Sur l'abstinence !

**Bridaine**

Et ne pouvoir, hélas !  
Obtenir qu'il se taise !

**Brissac, qui est monté en chaire**

Préférez-vous une autre thèse ?  
Bien fin qui me prendrait de court,  
Et je vais prêcher sur l'Amour !...

**Gontran, Sopranos**

Une thèse pareille,  
en un pareil séjour !...

**Bridaine**

Sur l'amour !

*Couplets de Brissac***Brissac**

L'amour n'est pas, quoi qu'on en dise  
Un sentiment blâmable en soi !  
Il va de pair, nous dit l'Eglise,  
Avec l'espérance et la foi !  
Les Pères, après les Apôtres,  
Sont d'accord sur le premier point :  
Que la morale nous en joint  
De nous aimer les uns les autres !

**Aimons-nous donc !**

Tel est mon prêche  
Qui n'aime pêche !  
De Cupidon  
Vive la flèche,  
Et le brandon !

**La Supérieure, Sœur Opportune,****Gontran, Bridaine**

Juste ciel ! Quel affreux scandale !

**Sopranos, Louise, Marie**

Il pêche une étrange morale !

**Brissac**

Aimons-nous donc !  
Tel est mon prêche

...

**Brissac**

L'amour, qu'on vous peint effroyable,  
N'a rien qui vous doive effrayer !  
Ce petit Dieu n'est qu'un bon diable,  
Qu'on ne doit pas calomnier,  
Et loin d'en maudire les chaînes,

Me conformant aux livres saints,  
Moi, si j'aime tous mes prochains  
J'ai aussi toutes mes prochaines!

**Brissac PUIS Tutti**  
Aimons-nous donc!

...

**Les Sœurs**  
Juste ciel! Quel affreux scandale!...  
Il prêche une étrange morale!

**Louise, Agathe, Blanche, Isabelle**  
Quel singulier sermon  
nous entendons prêcher!  
Mais de se divertir  
on ne peut s'empêcher,  
Et si les bonnes sœurs  
ont l'air de se fâcher,  
Tant pis! L'amour n'a rien  
pour nous effaroucher.

**Bridaine**, *cherchant à retenir Brissac*  
Il s'entête à prêcher!  
Comment l'en empêcher?  
Plutôt vous dépêcher,  
de vous aller coucher!

**Gontran**, *même jeu*  
Brissac, au nom du ciel,  
cesse enfin de prêcher!  
Tais-toi, maudit bavard,  
et crains de me fâcher!

**Brissac**  
Aimons-nous, aimons-nous donc!

**Gontran**  
N'y prenez garde, il est souffrant!

**Brissac**  
Aimons-nous, aimons-nous donc!

**Bridaine, Gontran**, *rassurant les sœurs*  
N'y prenez garde!... Il est souffrant!  
Quand ce mal singulier le prend,  
Il prêche une étrange morale!...

**Marie, Louise, Sopranos**  
Jamais je n'aurais crû  
qu'on puisse ainsi prêcher!  
Et de le remarquer  
je ne puis m'empêcher!  
Ah! quel affreux scandale!...  
Et surtout ne répétons pas  
Ce refrain de source infernale!...

**La Supérieure, Sœur Opportune,  
Gontran, Bridaine**  
Il prêche une étrange morale!...  
Juste ciel! Quel affreux scandale!...  
Mais vous, enfants, n'écoutez pas  
Ce refrain de source infernale!...

**Brissac**  
Aimons-nous, aimons-nous donc!  
Vive la flèche de Cupidon!  
Mais vous, enfants, ne croyez pas  
Mon refrain de source infernale!...

**La Supérieure, Sœur Opportune,  
Gontran, Bridaine**  
Taisez-vous enfants, taisez-vous donc!  
L'horrible prêche,  
Rien ne l'empêche!  
De Cupidon, à bas la flèche  
Et le brandon!...

**Brissac, Marie, Louise, Sopranos**  
Aimons-nous, aimons-nous donc!  
Tel est mon /son prêche  
Qui n'aime pêcher!  
De Cupidon!  
Vive la flèche,  
Et le brandon!...

*Brissac est monté sur un tabouret entouré  
des pensionnaires qui dansent autour de lui.  
Louise, sur un autre tabouret, fait voler  
livres et cahiers. Une seconde pensionnaire  
est montée dans la chaire.  
Bridaine et Gontran s'asseyant consternés,  
tandis que la supérieure s'évanouit  
dans les bras des religieuses.*

## ACTE III

**La cour du couvent.**

## SCÈNE I

*Chœur des mousquetaires***Chœurs hommes**

Sous les grands murs du vieux couvent,  
L'oreille au guet, le nez au vent,  
Faisons sentinelle,  
Sous les grands murs du vieux couvent,  
Nos officiers sont dans un coin  
de la tourelle,  
Faisons sentinelle!

**Bridaine**, entrant

*Des voix d'hommes autour du cloître,  
ça n'est pas normal... Mais avec ce maudit  
Briassac, qui dort encore, je m'attends à tout!  
(Ouvrant le guichet) Qui va là?...*

**Rigobert**, montrant sa tête

*Tonnerre de la Rochelle!...  
C'est monsieur Bridaine!*

**Bridaine**

*Le brigadier, avec une patrouille!...  
Ah! Ben, merci, on a déjà assez  
de mousquetaires comme ça!*

**Rigobert**, au dehors

*Monsieur l'abbé!... (criant avec les autres)  
Monsieur l'abbé!*

**Bridaine**, impatienté

*Taisez-vous!*

**Rigobert**, baissant la voix

*Monsieur l'abbé!*

**Bridaine**, rouvrant le guichet

*Quoi?... Qu'est-ce que vous voulez?*

**Rigobert**

*Des nouvelles de nos officiers, pardi!*

**Bridaine**

*Est-ce que j'en ai, moi?...  
Est-ce que je m'occupe de les garder?*

## SCÈNE II

**Gontran**, en mousquetaire

*Bridaine?...*

**Bridaine**

*Allons, bon!... Le voilà, maintenant!...  
(Il ferme le guichet.)*

**Gontran**

*Avec qui parliez-vous là?*

**Bridaine**

*Avec de vieilles mendiannes... Mais vilaines!*

**Rigobert, criant**

*Monsieur l'abbé!*

**Bridaine**

*Quoi encore!...*

**Gontran**

*Mais c'est la voix de Rigobert!...  
(il va ouvrir) Rigobert vous ici?...*

**Rigobert**

*Ben oui nous! Capitaine... Et avec quelques  
camarades, pour vous venir à la rescousse  
au besoin.*

**Gontran**

*Merci!... Mais les prisonniers?*

**Rigobert**

*Sous bonne garde, j'en réponds!*

**Bridaine**

*Quels prisonniers?*

**Gontran, le repoussant**

*Mêlez vous de vos affaires... (à Rigobert)  
Mais, écoute! (Bridaine s'approche)  
Pas vous, Bridaine... Allez vous en, Bridaine!*

**Bridaine, descendant**

*Il m'envoie promener...*

**Gontran**

*Dans une heure, dans les bois,  
avec nos chevaux! C'est convenu?*

**Rigobert**

*Oui, capitaine!  
(Gontran referme le guichet.)*

**Bridaine**

*Qu'est-ce qui est convenu?*

**Gontran**

*Ça n'est pas votre affaire!*

**Bridaine**, sévèrement

*Attention...!*

**Gontran**

*Les religieuses...?*

**Bridaine**

*Non... Les pensionnaires... C'est l'heure  
de la récréation... Elles vont jouer dans  
le jardin... Allez ouste!*

*(Il veut l'entraîner à gauche.)*

**Gontran**

*Ah! Mais si je pouvais voir Marie!*

**Bridaine**

*Taratata!... Assez de folies, rentrez,  
et ça suffat comme çi!, ventre-saint-gris!...  
(il fait rentrer Gontran).  
Je vais les enfermer bien proprement!...*

*(Il ferme la porte à clé.)*

## SCÈNE III

*Chœurs des pensionnaires*

(Elles entrent deux par deux.)

**Les pensionnaires**

Deux à deux, posément,  
Comme il sied à notre âge,  
Nous venons, sous l'ombrage  
Nous distraire un moment!

**Sœur Opportune**

Je vous laisse, blanches gazelles,  
A la gaité de vos seize ans!  
Mais que vos jeux, mesdemoiselles,  
Comme vos cœurs soient innocents.

**Les pensionnaires**

Deux à deux, posément,  
Comme il sied à notre âge,  
...

*Bridaine, s'avavançant*  
*Un mot, sœur Opportune?*

**Sœur Opportune**

*Monsieur l'abbé?...*

**Bridaine**

*Je ne vois pas Marie! Où est-elle?*

**Sœur Opportune**

*Dans sa chambre!...*

**Bridaine, à part**

*En larmes, évidemment!... (haut) Pourrais-je  
la voir?*

**Sœur Opportune**

*Venez avec moi, monsieur l'abbé!...  
Et vous, mesdemoiselles, soyez sages!...  
Il en faudra beaucoup de la sagesse  
et de la docilité pour faire oublier à notre mère  
votre incartade de ce matin!*

(Elle sort avec Bridaine.)

## SCÈNE IV

**Louise**

*Notre incartade de ce matin?  
Est-ce que c'était de notre faute?*

**Les pensionnaires**

*Non!... Non!...*

**Louise**

*Ce révérend prêchait si bien!*

**Agathe**

*Si gaiement!*

**Louise**

*C'est ce qu'on peut appeler une parole  
entraînante!*

**Les pensionnaires**

*Oh! Oui!...*

**Louise**

*Et maintenant qu'on est entraînées,  
à nous la révolte!*

**Les pensionnaires**

*Oui! Révoltons-nous!*

**Brissac, paraissant en moine**

*Silence dans les rangs!*

**Les pensionnaires, se sauvant**

*Oh la la!...*

(Louise seule reste.)

## SCÈNE V

**Brissac**

*La petite Louise!... Eh! Eh!...  
Je ne vous ai pas fait peur, au moins!*

**Louise**

*Non, mon père. Du reste, je désirais  
vous parler.*

**Brissac**

*Vous m'excuserez de ne pas descendre...  
Cette saleté de Bridaine... Il a retiré  
la clef lui... La clef n'est pas sur la porte?*

**Louise**

*Non.*

**Brissac**

*Et ben voilà. Je suis enfermé...  
Mais nous pouvons causer tout de même.*

**Louise**

*Très bien!... Je voulais soumettre  
à vos saintes lumières un petit cas  
de conscience...*

**Brissac**

*Ah ah, c'est du joli! Mais dépêchons nous,  
la supérieure pourrait venir!  
Et après ce qui s'est passé ce matin...*

**Louise**

*C'est vrai que vous nous avez fait  
un sermon...*

**Brissac**

*Joyeux non?*

**Louise**

*Moi, ça m'a beaucoup amusée,  
mais madame la supérieure...  
C'est peut-être que vous n'avez pas  
l'habitude de prêcher?*

**Brissac**

*C'était mes débuts!*

**Louise, montant sur le banc**

*Ah!... Il n'y a pas longtemps  
que vous avez pris l'habit?*

**Brissac**

Hier! C'est tout frais!

**Louise**

Ah!... Après quelque grand chagrin d'amour? Vous ne répondez pas?

**Brissac**

Pas tout à fait!...

Un grand chagrin d'amourette!

**Louise**

Vous faisiez quoi avant d'être capucin?

**Brissac**

Je faisais la guerre!

J'étais mousquetaire du roi.

**Louise**

Oh! Oh! Mousquetaire!

**Brissac**

Ça vous plaît?

**Louise**

J'en ai entendu parler par mon oncle!

De très mauvais sujets à ce qu'il paraît!

**Brissac**

Pas possible!

**Louise**

Vous êtes aussi un très mauvais sujet?

Vous ne répondez pas?

**Brissac**

Moi? J'ai toujours été un saint!

Mes camarades m'appelaient saint Narcisse, c'est mon petit nom.

**Louise**

Vous étiez sage?

**Brissac**

Comme une image

**Louise**

Vous ne vous battiez pas sans arrêt?

**Brissac**

Jamais!

**Louise**

Vous n'embrassiez pas toutes les femmes?

**Brissac**

Pas une!

**Louise**

Qu'est ce que c'est que cette histoire de chagrin d'amour alors?

**Brissac**

Elle est charmante...

**La voix de la Supérieure**, au dehors

Mais, sœur Opportune, vous n'y pensez pas!

**Louise**, à elle-même

Zut, j'allais tout savoir!

**Brissac**

Les crétins! Je vais loupier l'affaire

(Il disparaît.)

## SCÈNE VI

**La Supérieure**, sévèrement

Qu'est ce que vous faites ici, mademoiselle?

**Louise**

Ça se voit, ma mère, je médite.

**La Supérieure**, s'adoucissant

Allez méditer plus loin. Ils me préoccupent ces révérends... Allez du balai!

Moi je vais aller voir de quoi il retourne...

(Louise remonte.)

**Sœur Opportune**, bas à la supérieure

Vous, ma mère! Vous n'avez pas peur?...

**La Supérieure**, bas à sœur Opportune

Peur de quoi?

**Sœur Opportune**, même jeu

Qu'il soit encore dans tous ces états?

**La Supérieure**

Vous voulez dire dans les vignes?...

**Sœur Opportune**

Du Seigneur!

**La Supérieure**

Bon! Du balai!

(Sœur Opportune sort, précédée de Louise.)

## SCÈNE VII

**La Supérieure**, se dirigeant

vers le pavillon

Quel bazar!...

**Bridaine**, entrant sans la voir

Dès que je peux je les flanque dehors ces deux là...

**La Supérieure**, se retournant

Monsieur l'abbé!... Vous n'étiez pas avec les révérends?

**Bridaine**

Non, ma mère, notre petit malade se reposait un peu... Et j'ai cru pouvoir le quitter un instant!

**La Supérieure**

Notre petit malade, monsieur l'abbé?

Vous appelez ça une maladie?

**Bridaine**

Ben...



**La Supérieure**

On aurait dit plutôt qu'il était...  
Comment dire?

**Bridaine**

Je ne vois pas.

**La Supérieure**

Sœur Félicité m'a dit qu'il mangeait énormément...

**Bridaine**

Le pauvre homme!

**La Supérieure**

Qu'il buvait comme un tonneau...

**Bridaine**

Le pauvre homme!

**La Supérieure**

Et qu'enfin un gros bocal de prunes  
à l'eau-de-vie avait totalement disparu.

**Bridaine**

Le pauvre bocal!... Le pauvre homme!

**La Supérieure**

Ça s'appelle comment ça, monsieur l'abbé?

**Bridaine**

Ah! Si vous connaissiez son histoire...

**La Supérieure**

Ah! Il y a histoire... Racontez-la-moi  
pour voir, monsieur Bridaine!

**Bridaine, à part**

Comment je vais m'en sortir...

**La Supérieure**

Un grand chagrin?

**Bridaine**

Précisément!

**La Supérieure**

Qui l'a jeté dans la religion?...

**Bridaine**

Voilà!

**La Supérieure**

Et bien! Continuez, ça m'intéresse!

**Bridaine, à part**

Que je continue?... (Haut) Un grand chagrin  
comme vous dites. La perte d'une femme  
adorée... Qui lui a fait quitter l'armée  
pour le froc... Il est parti pour la Palestine...  
En pèlerinage... À pied. Et là, dans le désert,  
c'est pas comme en Touraine vous savez...  
Tout à coup, boum, un coup de soleil...  
Tropical! Ça lui a retourné les sangs,  
ça lui a monté au cerveau...

**La Supérieure**

Un coup de soleil!

**Bridaine**

Tropical, ma sœur!

**La Supérieure**

Le pauvre homme!...  
Et moi qui pensais qu'il était saoul...  
Je m'en veux... Je cours prier pour lui...  
Vous le lui direz, monsieur l'abbé...  
(Elle sort.)

**SCÈNE VIII****Brissac, en mousquetaire, riant**

Ah! Ah! Ah! Ah! Bravo monsieur l'abbé!...

**Bridaine**

Monsieur!

**Brissac**

Il vaut mieux vous avoir dans sa poche, vous!

**Bridaine**

Monsieur!

**Brissac**

Vous avez du répondant!

**Bridaine**

Monsieur!

**Brissac**

Là, là! Ne vous fâchez monsieur Bridaine...  
Et voyons plutôt comment...

**Bridaine**

De sortir d'ici!

**Brissac**

Non!

**Bridaine**

Si!...Ça suffit comme ci!...  
Je n'en peux plus!... (On sonne à la porte  
du fond.) Ah! Mon Dieu!

**Brissac**

Qui va là?

**Bridaine**

Ç'est pas vos oignons!...  
Cachez vous vite fait!...

**Brissac**

Pétochard!...

(Il se cache.)

**Sœur Opportune, entrant**

(Elle va ouvrir)  
Ah! Ben c'est Simone!

**Brissac, à part**

Simone!

**Bridaine**

Simone, ici?

**Sœur Opportune, ouvrant**

Entrez, ma petite!

**Simone**

Pardon, excusez, ma sœur.  
J'aurais voulu causer à l'abbé Bridaine?

**Sœur Opportune**

Ben il est devant vous!

**Bridaine**, à part

Qu'est-ce qu'elle peut me vouloir?

**Sœur Opportune**, à Bridaine

Je vous laisse, monsieur l'abbé...  
Je fais mes petites prières!

**Bridaine**

Vos prières?... Vous êtes au courant  
du coup de soleil?...

**Sœur Opportune**

Oui!... Le pauvre homme!...

(Elle sort.)

**SCÈNE IX****Bridaine**, à lui-même

Ça va faire le tour du monde cette affaire!  
(à Simone) Et toi, qu'est-ce qui t'amène?

**Simone**

Y a maître Pichard qui m'envoie  
pour vous savoir si vous n'avez pas vu  
Monsieur de Brissac.

**Bridaine**

Brissac!... Non! Non! Je ne l'ai pas vu!...  
(Brissac rit en cachette.)

**Simone**

Et ben, nous voilà bien!...

**Bridaine**

Je ne comprends pas!

*Couplets de Simone*

**Simone**

À la porte des révérends,  
Quatre soldats montrent la garde,  
Et le temps passe, et l'heure tarde,  
Et ce sont des cris déchirants!  
Avec un accent pitoyable,  
Les pères crient: Aux assassins!  
On croirait ouïr le diable  
Dans la chambre des capucins!

Y regarder, on n'ose pas,  
Car des aventuriers, peu probes,  
Ont emporté depuis leurs robes  
Jusqu'à leurs souliers et leurs bas.  
Et ce matin, chose effroyable!  
Sous ces vêtements trop succincts,  
J'avais déjà cru voir le diable  
Dans la chambre des capucins!

(Brissac rit aux éclats.)

**Simone**

Ça vous fait rire monsieur l'abbé?

**Bridaine**

Ce n'est pas moi... C'est l'écho...

**Simone**

Il aurait été là monsieur de Brissac,  
je lui aurais demandé  
pour les mousquetaires...

**Bridaine**

Oui mais il est pas là...

(Brissac passant derrière Simone  
et l'embrassant.)

**Simone, criant**

Ah mon Dieu!

**Bridaine**

Tais toi donc!

**Simone**

Vous? Vous ici?...

**Bridaine**

Tu n'avais pas compris ma pauvre!  
Les hommes qui ont volé les robes...  
ce sont eux!

**Simone**

Monsieur Gontran aussi?

**Bridaine**

Mon élève... Oui! Mais ça suffat comme çi!  
(à Brissac) Ordonnez qu'on libère  
ces pauvres moines!

**Brissac**

Tant que nous serons ici, pas question.

**Bridaine**

Eh bien! Partons tout de suite!

**Brissac**

Comme ça?

**Bridaine**

Non! Vous remettez les robes et on y va...  
Gontran! Gontran!

**SCÈNE X****Gontran**

Ah! Simone!

**Bridaine**

C'est pour libérer nos pauvres pèlerins  
que vous écrivez?

**Gontran**

Non, Bridaine!...  
Je m'en fiche de vos pèlerins...  
Je faisais mes adieux à Marie.

**Bridaine**

Tes adieux?... Pour de bon?...  
Donne-moi cette lettre!

**Gontran**

Non mon ami, ce n'est pas pour vous ...

**Brissac**

Vas-y Simone.

**Gontran**, qui a lancé une bourse  
Et remets la lettre à Marie...

**Brissac**

En cachette de tout le monde!...  
Quoique ce soit un adieu...

(Bridaine esquisse un mouvement.)

**Brissac**

Chut! Botus et mouche cousue!...

**Simone, sortant**

Botus!

## SCÈNE XI

**Brissac**

Et maintenant, nos robes!

**Gontran**

On s'en va?

**Brissac**, bas

On fait semblant.... Pour Bridaine.

(Ils rentrent.)

**Bridaine**, seul

Qu'est ce que j'ai été mettre les pieds  
là dedans, moi!

**La Supérieure**, rentrant

Eh bien! Monsieur l'abbé?

**Bridaine**

Eh bien! Ma sœur?

**La Supérieure**

Comment va-t-il?

**Bridaine**

Qui?

**La Supérieure**

Mais notre pauvre petit malade! Se remet-il?

**Bridaine**

C'est le moins qu'on puisse dire!

**La Supérieure**

Cela ne m'étonne pas!... J'ai déjà dit  
trois chapelets à son intention!

**Bridaine**

Et le ciel vous a entendu... À tel point  
que les révérends nous quittent.

**La Supérieure**

Déjà?...

**Bridaine**

Il le faut... La route est longue...

**La Supérieure**

Sans doute! Mais nous avons besoin de vous!

**Gontran**

Vraiment?

**La Supérieure**

Au moins jusqu'à l'arrivée du cardinal...

**Bridaine**

Le cardinal?...

**La Supérieure**

Il arrive demain.

**Bridaine**

Demain!

**La Supérieure**

Et c'est pour ça que je viens vous chercher.  
Le conseil de la communauté doit décider  
de la réception que nous devons faire  
à Son Eminence, et nous comptons sur vous,  
ainsi que Monsieur Bridaine, pour avoir  
vos avis.

**Bridaine**

Au conseil de la communauté?

**Brissac**

Mais, comment donc!

**Gontran**

Tout l'honneur sera pour nous, ma sœur!

## SCÈNE XII

**Simone**

Madame... (bas à Gontran) Faites  
partir la supérieure, mademoiselle Marie  
va vous rejoindre ici.

**Bridaine**, remarquant le colloque

Qu'est-ce qui se passe encore?...

**Brissac**, continuant de parler

à la supérieure  
Ma sœur, j'ai de grandes idées  
pour la réception du cardinal.  
Venez avec nous, monsieur l'abbé!...

**Sœur Opportune**, entrant

Le conseil attend, ma mère!  
(apercevant Brissac) Ah! Mon révérend!...  
(bas, à Bridaine) Il est guéri?

**Bridaine**

Grâce à Dieu!...

**Sœur Opportune**, à mi-voix

Cela ne m'étonne pas! J'ai mis le paquet,  
j'en suis à six chapelets.

**Brissac**, continuant, à la supérieure

D'abord, pour son arrivée,  
douze salves d'artillerie.

**La Supérieure**

*De l'artillerie?...*

**Brissac**

*Oh! Zut, vous n'avez pas de canons  
chez vous?*

*Mais suivez nous, Bridaine!...*

*(Ils sortent.)*

**SCÈNE XIII****Gontran**

*Tu es sûr qu'elle viendra?*

**Simone**

*Elle me l'a promis...*

*Valse de Simone*

On se rendait à la chapelle  
Malgré la sœur qui surveillait!...  
Je parvins à m'approcher d'elle  
Et lui remis votre billet  
Suivant la classe  
La tête basse  
Cachant les pleurs qui coulaient  
de ses yeux  
Triste et pensive  
L'enfant captive  
Mêlait sa voix aux chants religieux. Ah!  
Mais sitôt qu'elle a votre lettre  
Elle rougit elle pâlit  
Puis sans y rien laisser paraître  
La met dans son livret et la lit  
Heureuse et fière  
Son front s'éclaire  
L'amour ajoute encore à sa beauté  
Plus de nuage  
Sur son visage  
Ou de nouveau reparait la gaieté  
Et jamais durant un cantique  
Jamais je ne vis croyez m'en  
Mettre une ardeur plus angélique  
À lire plus dévotement  
Bref un sourire  
A su me dire  
Combien sa joie est complète  
aujourd'hui  
Même elle ajoute:  
Simone écoute  
Dans un instant je serai près de lui.  
Encore un peu de patience  
C'est ici qu'elle va venir  
Et si bien tout cela commence  
Que mieux encore tout doit finir

**Simone**

*La voilà... (entre Marie) Je veille sur  
vous!...*

*(Elle disparaît.)*

**Gontran**

*Merci à vous, d'être venue, Marie!*

**Marie**

*Pouvais-je vous le refuser...*

**Gontran**

*Bridaine mentait!...*

**Marie**

*C'est lui qui m'a dit que mon amour  
vous serait fatal!*

**Gontran**

*Fatal, oui, si vous ne fuyez pas avec moi!*

*Duetto***Gontran**

*Il faut fuir, le danger nous presse,  
Mais fuir seul, plutôt le trépas!*

**Marie**

*Doutez-vous donc de ma tendresse?  
Je ne vous abandonne pas,  
Et quelque danger qui se dresse,  
Partout je veux suivre vos pas!*

**Gontran**

*Puis-je douter de sa tendresse  
Quand, fidèle, elle suit mes pas?*

*Ensemble***Marie**

*Partons, hâtons-nous,  
Que Dieu nous sourie!  
Le cœur de Marie  
Ne bat que pour vous!*

**Gontran**

*Eh! Bien, hâtons-nous,  
Que Dieu nous sourie!  
Et venez, Marie,  
Au bras d'un époux!*

**Gontran**

*Venez, je vous aime,  
Et l'exil lui-même  
N'est plus odieux!  
Loin de la patrie,  
J'emporte Marie,  
Son ciel dans vos yeux!...*

**Marie**

*Partons, je suis forte  
Et moi, que m'importe  
Où va le chemin,  
Si, me donnant toute,  
Nous faisons la route  
La main dans la main!*

**ENSEMBLE**

*La main dans la main,  
Suivons le chemin,  
Qui va nous sourire!  
Partons tous les deux,*

Ceux-là sont heureux,  
Que l'amour inspire!...  
Partons je vous aime!

*Reprise ensemble*

**Marie**

Partons, hâtons-nous,  
Que Dieu nous sourie!  
Le cœur de Marie  
Ne bat que pour vous!  
Venez, je vous aime!

**Gontran**

Eh! Bien, hâtons-nous,  
Que Dieu nous sourie!  
Et venez, Marie,  
Au bras d'un époux!  
Venez, je vous aime!

**Simone**, entrant  
Alerte!

#### SCÈNE XIV

**Brissac**, entrant

Ouf!... Quel conseil!... Quel conseil!...

**Simone**

Tiens! Vous ne m'avez pas embrassée  
cette fois!

**Brissac**

Parce que j'ai la tête ailleurs,  
ma Simone! Une heure pour savoir  
quels cantiques on chantera pour l'arrivée  
du cardinal! Bridaine n'a pas résisté,  
il ronfle et j'en profite... Mais je vois  
que vous en profitez aussi...  
On ne perd pas son temps dites-donc!

**Gontran**

Ah! Brissac! Écoute-moi! Marie m'aime  
et me suit!

**Brissac**

Pas possible!

**Gontran**

Dès la nuit tombée, nous partons.

**Brissac**

Un enlèvement!... J'en suis!...

**Louise**, paraissant

Un enlèvement!...  
Qui enlève-t-on, je vous prie?

**Marie**

Louise!... Je suis perdue!

**Brissac**

Pourquoi donc? Mademoiselle Louise  
n'aime pas les amoureux?

**Louise**

Mais pas du tout mon père!

**Brissac**

Oh!... Mon père...  
Appelez-moi plutôt capitaine!  
J'aime mieux ça!

**Louise**

Capitaine? J'aime bien!

**Gontran**

Mademoiselle, nous laisserez vous partir?

**Louise**

Oui! À une condition!

**Marie**

Laquelle?

**Louise**

C'est que si l'on enlève ma sœur,  
on m'enlève aussi.

**Brissac**

Vous enlever? Eh! Mais?...

**Simone**

Une petite novice...

**Louise**

Mais justement! C'est le couvent  
qui me fait peur!

**Brissac**

Vous n'avez pas la vocation!

**Louise**

Pas plus que Marie!... Il est vrai  
que je n'aime pas, moi,  
et que je ne suis pas aimée!

**Brissac**

Ça viendra!

**Louise**

Un jour ou l'autre, j'espère!  
Et à moi la liberté!

**Simone**

Quelle prévoyance! Vive Dieu!

**Louise**

C'est d'accord, messieurs, je pars avec vous?  
Mais rassurez-vous, on n'est pas tenu  
de m'aimer!... Si ça arrive un jour...  
On verra bien!

**Brissac**

Mais elle est adorable!

**Louise**, modestement

Adorable!... Ah!... Capitaine!...

**Brissac**

Tant pis! Je vous en lève! On y va?

**Simone**

Comme ça? Bras dessus, bras dessous?...  
Tous les quatre?... Si vous croyez  
qu'on va vous ouvrir la porte...

**Marie***Elle a raison!***Gontran***Comment faire?***Brissac***Il nous faudrait...***Louise***Une échelle... Eh bien! Je sais où il y en a une!***Brissac***Où?***Louise***Dans le petit verger, derrière ce pavillon!***Simone***Je vais la chercher!...**(Elle sort.)***Louise***Les messieurs monteront les premiers!**(Simone revient avec l'échelle.)***Brissac***J'espère qu'elle est solide!***Simone***En tous cas, elle fait son poids!...**Quintette de l'échelle***Simone, Marie, Louise,****Gontran, Brissac***Prenons l'échelle,**Façon nouvelle**De déloger,**Sans déranger**Dans sa prière,**La sœur tourière:**Sombre dragon**De ce donjon!**Nargue pour elle,**Partons d'ici,**Et sans souci,**Prenons l'échelle!***Marie***Quand reviendra le cardinal**De la Rochelle,**Il va, coup d'œil original,...***Tous***...Voir notre échelle!***Gontran***Et cette échelle trottera**Dans sa cervelle!**Qu'est-ce, vertubleu! Qu'il dira...***Tous***...Que cette échelle?***Louise***Il roulera ses yeux méchants!**«Quelque donzelle**A t-elle pris la clé des champs...***Tous***...Par cette échelle?»***Brissac***Dans tout le couvent confondu,**Grande nouvelle!**«Un complice naïf a vu...***Tous***...Tenir l'échelle!»***Simone***Et dans le tapage infernal**De la querelle,**C'est tant pis si le cardinal...***Tous***...Monte à l'échelle!***Reprise Tous***Prenons l'échelle,**Façon nouvelle**De déloger,**Sans déranger,**...**Prenons l'échelle!**Partons!***SCÈNE XV****Simone**, plaçant l'échelle contre le mur*Là!... À qui l'honneur?...***Bridaine**, au dehors*Père capucin!... Père capucin!...***Gontran***C'est Bridaine!***Marie, Louise***Ah! Mon Dieu!**(Ils rentrent précipitamment dans**le pavillon.)***SCÈNE XVI****Bridaine**, accourant*Père capucin!... Je m'étais endormi...**Et les misérables ont abusé de mon sommeil...**Hé! Simone!...***Simone**, devant l'échelle*Monsieur l'abbé?***Bridaine***Dis-moi vite... (apercevant l'échelle)**Dieu du ciel! Cette échelle!...**Les tourtereaux ont décampé!***Simone***Je ne sais pas!... J'arrive moi-même!*

**Bridaine**

Ils ont décampé! Mais on les rattrapera!  
(criant) Sœur Opportune! Sœur Opportune!

**Simone**

Qu'est-ce qui vous prend?

**Bridaine**

J'appelle... Pour me faire ouvrir la porte...  
Et courir après les fugitifs!

**Simone**

Vous voulez les perdre?

**Bridaine**

Cette échelle... Elle est solide?

**Simone**

Oh la la!

**Bridaine**

Alors... Je monte!  
(Il monte. Au moment où il atteint  
la crête du mur, on entend une marche  
militaire au dehors.)  
Une ronde!... Je suis coincé!  
(Voyant Simone qui emporte l'échelle  
et la dresse contre l'arbre)  
Simone! L'échelle!

**Simone**

Merci, pour avoir l'air de votre complice!  
(Elle rentre dans le pavillon.)

**Bridaine**, à cheval sur le mur

J'aurais jamais du quitter mon ermitage!...

**SCÈNE XVII****Le Gouverneur**, au dehors

Ouvrez, au nom du roi!

**La Supérieure**, entrant avec sœur

Opportune  
Venez vite, mesdames!

**Sœur Opportune**

Eh! Mon Dieu! Qu'arrive-t-il encore?  
(elle ouvre guichet) C'est monseigneur  
le gouverneur de Touraine!

**Le Gouverneur**, derrière le guichet

Ouvrirez-vous, enfin?  
(Sœur Opportune ouvre. Le gouverneur  
entre suivi de son escorte.)

**La Supérieure**

Monseigneur!

**Le Gouverneur**

Où sont-ils? Je veux les voir à l'instant!

**La Supérieure**

Qui cela?

**Le Gouverneur**

Les révérends! On fouillera tout le couvent...

**La Supérieure**

Mais qu'ont-ils fait?

**Le Gouverneur**

Des gardes à toutes les issues!  
(Il remonte) Holà! (Apercevant  
Bridaine qui s'est efforcé de se cacher.)  
Qu'est-ce que c'est? Monsieur Bridaine!

**Tous**

Monsieur Bridaine!

**Bridaine**

Monseigneur!...

**Le Gouverneur**

Que faites-vous là-haut, monsieur Bridaine?

**Bridaine**

J'admire la nature, monseigneur!

**Le Gouverneur**

Ne vous moquez pas monsieur!  
Votre présence sur ce mur est déjà suspecte!  
Elle indique votre complicité!

**Bridaine**

Aie! Aie!

**Le Gouverneur**

Descendez... Et expliquez-vous!

(On applique l'échelle,  
Bridaine descend.)

**La Supérieure**

Mais monseigneur... Que se passe-t-il?...  
Ce déploiement de forces...

**Le Gouverneur**

Vous allez comprendre!  
(à Bridaine) Où sont vos complices?

**Bridaine**

Je proteste...

**Le Gouverneur**

Où sont-ils?... Parlez!...

**Bridaine**

Eh ben! Monseigneur...  
Mais vous leur pardonneriez!  
Vous serez clément pour une étourderie  
de jeunesse...

**Le Gouverneur**

Une étourderie de jeunesse!...  
Un horrible complot tramé  
contre le cardinal!

**Bridaine**

Comment ça!

**La Supérieure**

Un complot?

**Sœur Opportune**

Contre Son Eminence?

**Le Gouverneur**

Sachez tout, mes sœurs! Les prétendus révérends que vous avez accueillis...

**La Supérieure**

N'étaient pas des capucins?

**Le Gouverneur**

C'étaient des terroristes, qui n'avaient revêtu la robe de moines que pour approcher le cardinal et le frapper à mort!

**Tous**

Juste ciel!

**Bridaine**

Eux! C'est de la calomnie!

**Le Gouverneur**

Vous les connaissez donc?

**Bridaine**

Moi?... Oui!... Non!... Si!... C'est-à-dire... De vue seulement! Ah je n'aurais jamais du quitter mon ermitage! (Il pleure.)

**Le Gouverneur**

Fouillez le couvent... Battez les bois... Morts ou vifs, il me faut ces misérables!

**SCÈNE XVIII****Brissac**

Ne cherchez pas, monseigneur!

**Le Gouverneur**

Des mousquetaires?

**Sœur Opportune**

Des mousquetaires!

**Le Gouverneur**

Monsieur de Brissac!  
Monsieur de Solanges!...

**La Supérieure**

Oh! Monsieur Bridaine!

**Les Sœurs**

Oh! Monsieur Bridaine!

**Le Gouverneur**

Que faites-vous ici?

**La Supérieure**

Croyez bien, monseigneur, que nous ne savions pas...

**Brissac**

C'est vrai! Avec nos robes elles n'y ont vu que du feu!

**Le Gouverneur**

Vous vous êtes introduits dans ce couvent?

**Gontran**

Avec nos robes, monseigneur.

**Sœur Opportune**

Oh! Monsieur Bridaine!

**La Supérieure**

Oh! Monsieur Bridaine!

**Le Gouverneur**

Mais alors ces misérables, arrivés à Vouvray ce matin?

**Brissac**

Nous leur avons volé leurs robes pendant qu'ils dormaient... Et les avons laissés sous bonne garde à l'hôtellerie...

**Le Gouverneur**

Sous bonne garde?

**Simone, s'approchant**

Sans compter que, dans le costume où ils sont...

**Le Gouverneur**

Prisonniers!...

**Brissac**

Ça fait que si nous avions été un peu plus sages, le cardinal était perdu!

**Le Gouverneur**

Bien vous en prend, capitaine, vous l'avez échappé belle...

**Bridaine, s'approchant**

Monseigneur...

**Le Gouverneur**

Taisez-vous Bridaine! Ces événements dramatiques donnent raison à la folle entreprise de ces deux écervelés mais, loin de les punir, je demanderai à Son Eminence...

**Gontran**

Notre grâce?

**Le Gouverneur**

Une récompense!

**Brissac**

Eh bien! Monsieur le comte, il ne tient qu'à vous!  
(Allant au pavillon en gambadant et ramenant Louise et Marie.)

**Le Gouverneur**

Mes nièces!

**Sœur Opportune**

Dans le pavillon des officiers!



**La Supérieure**

*Quel scandale!*

**Marie**

*J'aime Monsieur de Solanges, mon oncle!*

**Brissac**

*J'adore Mademoiselle Louise, son oncle!*

**Bridaine**

*Mariez-les tous les quatre, leur oncle!*

**Le Gouverneur**

*Le cardinal signera demain votre contrat!*

**Simone**

*Et on fêtera les deux noces à l'hôtellerie  
du Mousquetaire gris!*

**Final****Simone**

Dans le village on dansera,  
Gaîment, sous le grand chêne!  
Le vin de Vouvray moussera  
Dans la futaille pleine!

**Simone, Chœur**

Dans le village on dansera,  
Gaîment, sous le grand chêne!  
Le vin de Vouvray moussera  
Dans la futaille pleine!  
Boire et danser,  
À perdre haleine!  
Ah! Hi! Dia!  
Tant pis pour qui s'en lassera!

FIN

# PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

## CONCERT JEUNE PUBLIC

DIMANCHE 12 JANVIER, 16H – CONCERT ANNIVERSAIRE 10 ANS

---

## GAËTAN S'OFFRE L'OPÉRA

TOUT PUBLIC DÈS 3 ANS – DURÉE 1H10

## OPÉRA

17 & 19 JANVIER 2014

---

## LE VOYAGE DANS LA LUNE

DE JACQUES OFFENBACH

DIRECTION MUSICALE LAURENT GENDRE

MISE EN SCÈNE OLIVIER DESBORDES

## CONCERT

DIMANCHE 16 FÉVRIER 2014, 16H

---

## SANDRINE PIAU & LES PALADINS

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

DIRECTION MUSICALE ET CLAVECIN JÉRÔME CORRÉAS

## DANSE

20, 21, 22 & 23 FÉVRIER 2014

---

## BÉJART BALLET LAUSANNE

LE MANTEAU / HISTOIRE D'EUX (CRÉATION) / LIEBE UND TOD

LE MANDARIN MERVEILLEUX DE BÉLA BARTÓK

## RÉCITAL

DIMANCHE 9 MARS 2014, 17H

---

## CARTE BLANCHE À CÉDRIC PESCIA

SONATE POUR PIANO EN LA MAJEUR D.959 ET WINTERREISE

DE FRANZ SCHUBERT

AVEC SEBASTIAN GEYER, BARYTON

Suivez l'actualité sur notre page Facebook

Abonnez-vous à la newsletter sur: [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

---

5, 7, 8, 9 & 12 FÉVRIER 2014

# OPÉRA JEUNE PUBLIC – DÈS 7 ANS

CONTE LYRIQUE EN TROIS ACTES  
PREMIÈRE SUISSE DE LA VERSION FRANÇAISE



Illustration: Tom Tirabosco

Direction musicale **Laurent Gay**

Mise en scène **Julie Beauvais**

**Orchestre de Chambre de Lausanne**

**Maîtrise Horizons du Conservatoire de Lausanne**

**Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne**

Conférence Forum Opéra

**Mardi 28 janvier, 18h45, Salon Alice Bailly**

# BILLETTERIE

## À L'OPÉRA DE LAUSANNE

Avenue du Théâtre 12 – 1002 Lausanne  
Du lundi au vendredi de 12h à 18h

Transports publics: arrêt Georgette (bus 1, 2, 4, 8, 9, 17)  
En voiture: parking Bellefontaine, rue Bellefontaine 3

## PAR TÉLÉPHONE

+ 41 21 315 40 20 du lundi au vendredi de 12h à 18h

Retrait des réservations dans les 48 heures. Le paiement par carte de crédit permet de retirer les billets jusqu'au dernier moment. Possibilité de recevoir les billets à domicile (frais d'envoi CHF 3.-).

## WWW.OPERA-LAUSANNE.CH

La réservation s'effectue en temps réel. Les billets sont imprimables à domicile. Dès l'ouverture de la billetterie le 3 juin 2013, vous aurez la possibilité de choisir vos places sur la photo de la salle et visualiser la scène depuis votre emplacement.

---

## REMBOURSEMENTS ET ÉCHANGES

Des changements de distributions peuvent intervenir en cours de saison, et ne donnent lieu à aucun échange ni remboursement. Les billets sont remboursés ou échangés seulement en cas d'annulation de la représentation.

**Nouveau et exclusif:** si vous êtes en possession de billets mais ne pouvez assister au spectacle en raison d'un empêchement, nous vous encourageons à avertir la billetterie. Dans le cas d'une revente éventuelle de vos places, nous vous rembourserons ou vous proposerons un bon d'échange.

## TARIFS RÉDUITS

Les tarifs réduits sont accordés sur présentation d'une pièce justificative au moment de l'achat du billet. Les réductions sur les pleins tarifs avec les cartes *Club 24 heures*, *Prestige*, *Oxygène* et *CarteCulture* sont accordées uniquement à la billetterie de l'Opéra de Lausanne, sur présentation de la carte. Elles sont valables pour deux billets par représentation. Cette réduction ne s'applique pas aux abonnements.

# OPÉRA PRATIQUE

## PARKING BELLEFONTAINE

Stationnez en toute liberté au Parking Bellefontaine, grâce à la carte à prépaiement «Opéra de Lausanne», en vente au secrétariat du parking. Grâce à cette carte rechargeable, créditée d'un montant de CHF 50.-, CHF 100.- ou CHF 150.-, vous éviterez ainsi les files d'attente aux caisses et bénéficierez d'un tarif exceptionnel sur vos stationnements (27% de rabais), lors des représentations à l'Opéra de Lausanne.

## HORAIRES

L'ouverture de la salle a lieu trente minutes avant le spectacle. Le bar de l'entresol est toutefois ouvert une heure avant le début du spectacle.

## VESTIAIRES

Le vestiaire – gratuit – se situe à l'entrée principale de l'Opéra de Lausanne. Un vestiaire est réservé aux membres du Cercle des mécènes, au 1<sup>er</sup> balcon.

## RETARDATAIRES

Les spectateurs arrivés après le début de la représentation ne sont autorisés à entrer dans la salle qu'à la fin d'un acte ou lors d'une grande pause. Ils pourront pendant ce temps visionner le spectacle sur un écran de télévision mis à leur disposition au Salon Alice Bailly.

---

## PERSONNES À MOBILITE RÉDUITE

Une rampe d'accès est située à l'entrée principale de l'Opéra (avenue du Théâtre). À côté du vestiaire, une plateforme élévatrice permet d'accéder aux places réservées du parterre, ainsi qu'aux toilettes privatives.

## POUR LES ENFANTS


Des rehausseurs de sièges sont disponibles, vers les portes d'accès à la salle.

---

## BONS CADEAUX

Offrez des bons cadeaux pour nos spectacles, valables deux ans. Informations et achat à la billetterie.

## ACTUALITÉ

Suivez-nous sur notre page **Facebook** «Opéra de Lausanne»   
Pour recevoir notre **Newsletter**, inscrivez-vous sur notre site Internet  
[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

# NOUVEAUTÉ: LEXUS IS 300h TOUT HYBRIDE. AVEC UNE OFFRE PÉTILLANTE.



LEXUS IS 300h F SPORT,  
DÈS FR. 58 250.-\*

LEXUS  
HYBRID  
DRIVE

PROJECTEURS BI-XÉNON FEUX DIURNES À LED CLIMATISATION  
AUTOMATIQUE ÉCRAN MÉDIA LEXUS CATÉGORIE DE RENDEMENT  
ÉNERGÉTIQUE A CONSOMMATION 4,7l/100km\*\* ÉMISSIONS  
DE CO<sub>2</sub> 109g/km\*\* ÉQUIPEMENTS DE SÉRIE TRÈS COM-  
PLETS AVEC EN PLUS UNE PRIME DE REPRISE ET UNE BOUTEILLE DE CHAM-  
PAGNE EXCLUSIF OFFERTE LORS DE VOTRE ESSAI IS 300h ENTRY DÈS FR. 44 650.-\* ES-  
SAYEZ-LA ET PROFITEZ-EN VITE PLUS D'INFOS SUR LEXUS.CH

LEXUS PREMIUM  
PRIME DE REPRISE  
FR. 4250.-  
ET PREMIUM LEASING 3,9%

LEXUS PREMIUM  
MENSUALITÉ DE LEASING DES  
FR. 450.40  
LEXUS IS300h ENTRY

LEXUS

\* Conditions préférentielles Lexus Premium valables pour les contrats conclus à compter du 01.09.2013 avec mise en circulation d'ici au 31.12.2013, ou jusqu'à nouvel ordre. Prix de base conseillé IS 300h F SPORT (2,5 litres tout hybride, 4 portes) dès Fr. 62 500.-, déduction faite de la prime de reprise Lexus Premium de Fr. 4 250.- = prix préférentiel Fr. 58 250.-. Mensualité de leasing (IS 300h entry) dès Fr. 450.40, TVA incl. Acompte 25% du prix net. 48 mois, 10 000 km/an. Taux d'intérêt annuel effectif: 3,97%. Caution 5% du montant du financement. Valeur résiduelle suivant directives de Multilease AG. Casco complète obligatoire. Il est interdit d'accorder un crédit susceptible d'entraîner le surendettement du consommateur. Le service Lexus Premium comprend la maintenance et le véhicule de courtoisie gratuits jusqu'à 10 ans ou 100 000 km (selon la première éventualité).

\*\* Consommation suivant directive CE 715/2007/CEE. Émissions moyennes de CO<sub>2</sub> de tous les modèles de véhicules immatriculés en Suisse: 153 g/km. Les mentions relatives à la consommation figurant dans nos documents de vente sont des données normalisées suivant la réglementation européenne en vigueur pour la comparaison des différents véhicules. Dans la pratique, elles peuvent varier parfois sensiblement en fonction du style de conduite, de la charge utile, de la topographie et des conditions météorologiques. Nous recommandons en outre le mode de conduite Eco-Drive respectueux de l'environnement.



Votre spécialiste  
depuis 1924.

## Emil Frey SA, Crissier

une relation à vie !

# VOTRE SOIRÉE À L'OPÉRA

## NOS BARS

Le bar « Laurent-Perrier » situé à l'entresol vous accueille une heure avant les spectacles et pendant les entractes. Pour accompagner votre flûte de champagne vous pourrez déguster quelques pièces salées ou sucrées préparées par la maison Caviar House.

Pendant les entractes, boissons et petite restauration vous sont également proposées au Salon Bailly au deuxième balcon.

Le restaurant Le Théâtre, contigu à l'Opéra, est ouvert après les représentations.

## BOUTIQUE OPÉRA

Une boutique « Hug Musique » vous propose une sélection de CD et DVD en lien avec les spectacles et concerts de la saison.

Vous trouverez également une sélection de nos affiches et affichettes de saison en vente à la boutique, ainsi qu'à la billetterie en dehors des horaires des spectacles.

## SOIRÉES PRIVÉES À L'OPÉRA

Louez, pour vos soirées privées ou d'entreprise, la salle de l'Opéra, le Salon Alice Bailly ou le bar à champagne. Diverses possibilités pourront vous être proposées (récital, représentations lyriques, concert, catering, boissons, etc.).

---

### CONTACT

LAURELINE.HENCHOZ@LAUSANNE.CH

+41 21 315 40 82

---

Concept & graphisme  
Less, Vevey  
[www.less-design.com](http://www.less-design.com)

Image couverture  
Plonk et Replonk

Impression  
PCL Presses Centrales SA  
[www.pcl.ch](http://www.pcl.ch)